Le Roy-Villars, Charles
La fronde pour rire

# LA FRONDE
# POUR RIRE

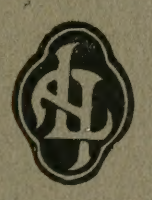
COMÉDIE EN UN ACTE

PAR

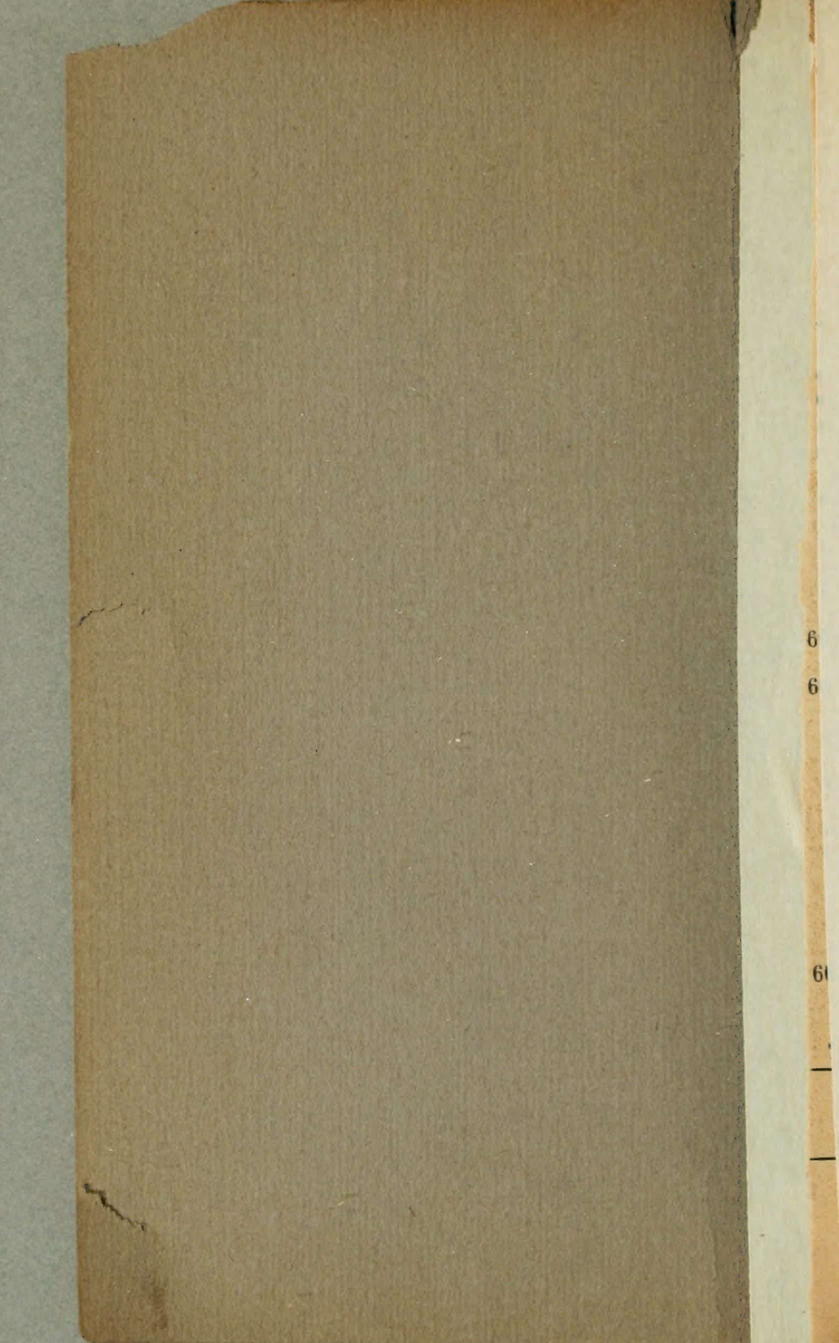
CH. LE ROY-VILLARS

---

SEPTIÈME ÉDITION



PARIS
ANDRÉ LESOT, LIBRAIRE-ÉDITEUR
10, RUE DE L'ÉPERON, 10



# LA FRONDE POUR RIRE

COMÉDIE EN UN ACTE

DU MEME AUTEUR

# PIÈCES POUR JEUNES FILLES

**Pitchounette**, comédie en 3 actes . . . . . . . . 1
**Boule-de-Neige**, comédie enfantine en 1 acte, avec *chant, jeu et danse*. . . . . . . . 2
**Les Caprices de l'Infante**, opérette en 2 actes 2
**Rustaude et citadine**, opérette-bouffe en 1 acte 2
**Les Jardinières de Trianon**, comédie en 1 acte 2
**Mam'zelle Chaperon-Rouge**, comédie en 1 acte . . . . . . . . 1
**Les Pantoufles de Sainte-Cécile**, opérette en 1 acte . . . . . . . . 2
**Les Sabots du Diable**, mystère de Noël en 1 acte, avec *musique*. . . . . . . . 2
**Madame Beaucordon a rêvé « chats » !** comédie en 2 actes . . . . . . . . 1
**Les Ambitions d'Églantine**, comédie en 1 acte . . . . . . . . 1
**Miss Arabella fait ses confitures !** comédie en 1 acte . . . . . . . . 2
**Les Chaussons de la Duchesse Anne**, opérette en 1 acte . . . . . . . . 2
**Le Château de la Mare-aux-Biches**, comédie en 2 actes, *avec musique* . . . . . . . . 2
**La Foire de Séville**, opérette-bouffe en 2 actes. 2
**Son Altesse Prunette !** opérette-bouffe en 2 actes . . . . . . . . 2
**La Fille du sonneur de cloches**, opérette en 2 actes . . . . . . . . 2
**Le Trésor d'Olivette**, pièce en 1 acte . . . . . . . . 1

CONTE A DIRE

**Le Grand Coquelicot et le petit Boër**, récit . 2

# PIÈCES POUR JEUNES GENS

*(Voir Catalogue)*

IMP. ANDRÉ LESOT, NEMOURS (S.-ET-M.)

# LA FRONDE POUR RIRE

COMÉDIE EN UN ACTE

PAR

CH. LE ROY-VILLARS

---

SEPTIÈME ÉDITION



PARIS
ANDRÉ LESOT, LIBRAIRE-ÉDITEUR
10, RUE DE L'ÉPERON

A MADEMOISELLE HENRIETTE DU PASQUIER

*Paris, 15 Février 1905.*

## PERSONNAGES

---

MARIOLE.

BELLE LURETTE.

LA MARQUISE TRUFFARDINI.

DAME GILLETTE.

CATEMICHE.

SUZON.

HUCHETTE.

---

*A Paris, sous la régence d'Anne d'Autriche.*

---

# LA FRONDE POUR RIRE

COMÉDIE EN UN ACTE

---

*L'intérieur d'une boutique de blanchisserie. — Au fond large porte, ouvrant sur la rue ; au-dessus de la porte une enseigne intérieure : « Dame Gillette, blanchisseuse de fin ». De chaque côté de la porte, fenêtres à petits carreaux garnies, à mi-hauteur, de rideaux blancs plissés... Portes à droite et à gauche, surmontées d'un œil de bœuf... A droite, dissimulé par une tenture d'indienne à bouquets, un fourneau d'angle sur lequel est une cuve... On accède à la cuve par un petit marchepied de quelques marches...*

*A droite et à gauche, tables de blanchisserie, formées de planchettes posées sur des chevalets et garnies de tuyaux, de fers à repasser... Escabeaux de ci, de là....*

*Sur des cordes tendues en travers de la boutique des mouchoirs, des chemisettes, des collerettes de dentelles qui sèchent...*

## SCÈNE PREMIÈRE

CATEMICHE, SUZON, HUCHETTE, AUTRES PETITES BLANCHISSEUSES A VOLONTÉ.

*(Au lever du rideau toutes travaillent avec activité Catemiche, debout au haut du marchepied, sou-*

*tient avec effort un petit baquet rempli de linge... Suzon, à l'autre bout de la scène, agenouillée devant une corbeille, un carnet à la main, compte et recompte...)*

SUZON, *comptant.*

Sept... huit... neuf...

CATEMICHE, *criant.*

Hé! là! mes mies! à mon aide!

SUZON, *continuant.*

Neuf... dix... onze...

CATEMICHE

Voyons! M'entendez-vous?

SUZON

Onze... onze... C'est singulier...

CATEMICHE

Suzon? Suzon?

SUZON, *impatientée.*

Tu m'embrouilles!... onze... onze... J'ai beau compter et recompter les cornettes de Madame la Maréchale... je n'en trouve que onze...

CATEMICHE

Hé! Laisse-là Madame la Maréchale et viens plutôt au secours de Son Éminence!

SUZON, *abasourdie.*

De Son Éminence...?

CATEMICHE, *riant.*

De sa lessive, si tu aimes mieux! — On n'a pas idée de ce que pèsent ces fines batistes et ces manchettes de Hollande!

SUZON, *sans se déranger.*

Bon! Bon! On y va...

CATEMICHE

Hâte-toi! J'ai les bras rompus!... Sans compter que ce marchepied n'est guère plus solide que le pouvoir de notre bon Cardinal — (*D'un air entendu.*) s'il faut en croire ce qu'on dit!

SUZON, *se levant vivement.*

Comment! ce qu'on dit?

HUCHETTE, *quittant sa table vivement.*

Il est en disgrâce?

TOUTES, *même jeu.*

Il y a du nouveau?... La Fronde continue?

CATEMICHE

Suffit! Je m'entends!

TOUTES, *l'entourant.*

Oh! dis-nous? dis-nous, Catemiche?

CATEMICHE, *désignant son petit baquet.*

Et tout ceci à étendre?

TOUTES, *d'une seule voix.*

On va t'aider!

(*Déposant tuyaux, fers, etc., elles s'emparent du petit baquet de Catemiche, et étendent le linge sur les cordes avec empressement...*)

CATEMICHE, *qui, elle, s'est assise tranquillement, au milieu de la scène, sur une escabelle.*

Pour me faire gronder d'importance? Merci!... Vous savez bien que Dame Gillette ne veut pas que nous parlions politique...

SUZON, *tout en travaillant.*

Ça ne fait rien !

HUCHETTE, *même jeu.*

Dis tout de même ?

TOUTES, *même jeu.*

Puisqu'elle n'est pas là ?

HUCHETTE, *même jeu.*

Et puis, est-ce que toutes les grandes dames aujourd'hui s'occupent d'autre chose ?

TOUTES, *même jeu.*

Huchette a raison ! Faisons comme elles !

SUZON

Toutes ! Madame de Chevreuse, Madame de Montbazon en tête...

HUCHETTE

Elles intriguent... elles conspirent... elles cabalent...

TOUTES, *sans cesser de travailler.*

Ça c'est vrai ! — Mais pourquoi ?

CATEMICHE, *toujours assise.*

Dame ! Je ne sais pas, moi !... Elles non plus sans doute !... Par la même raison qu'elles portent des bavolets à trois volants...

TOUTES

Tu crois...?

CATEMICHE

Parce que c'est la mode ni plus ni moins !

TOUTES

Ah...!

CATEMICHE

Et puis parce que c'est très amusant la politique

TOUTES

Oh ! ça dépend !

CATEMICHE

Comment ! ça dépend ?

HUCHETTE

Hé ! oui ! Quand on y comprend quelque chose, je ne dis pas...

CATEMICHE, *riant.*

Bécasse, va ! Si tout le monde y comprenait quelque chose, ce ne serait plus amusant du tout... (*Toutes la regardent ébahies. — Achevant en riant:*) pour ceux qui comprennent, du moins !

TOUTES, *ouvrant de grands yeux.*

Ah... !

CATEMICHE

Surement ! — En politique, voyez-vous, l'un donne son avis, l'autre dit son idée... L'un propose ceci... l'autre préfère cela... Chacun a raison... Personne n'a tort... Tous causent à la fois... Chacun tire à lui... Personne ne veut céder... Le plus malin laisse crier les autres... et pendant que ceux-ci s'agitent et se trémoussent, — lui, tranquillement... profite des événements !...

SUZON

Comme toi, par exemple, en ce moment !

HUCHETTE

Qui te prélasses là, depuis un quart d'heure, sur cette escabelle...

SUZON

En grignotant des amandes sèches... pendant que nous faisons ta besogne !

CATEMICHE, *éclatant de rire.*

C'est de la politique, ma chère!

TOUTES, *riant.*

Ah! Ah! Ah! Et de la bonne!

HUCHETTE, *même jeu.*

Merci de la leçon!

SUZON, *même jeu.*

Elle nous profitera!

CATEMICHE

Mais comme je suis bonne princesse... (*Leur tendant une poignée d'amandes.*) je partage... l'assiette au beurre!

TOUTES, *grignotant les amandes.*

Sans rancune!... Nous comprenons!

SUZON

Mais ceci, ma mie Catemiche, ne nous dit pas pourquoi le Cardinal Mazarin...

CATEMICHE

Hé! Je ne sais rien, moi! — Vous demanderez cela à Dame Gillette!

HUCHETTE

A la patronne? Nous serions bien accueillies!

CATEMICHE

A Mariole, alors! Elle vous renseignera, elle!

TOUTES

Oui, oui, nous lui demanderons! Nous lui demanderons!

SUZON, *regardant autour d'elle.*

Où donc est-elle allée, Mariole?

CATEMICHE

Reporter du linge à l'hôtel d'Aiguillon, je crois... (*La porte du fond s'ouvre brusquement...*) Ah! Justement! la voici!

## SCÈNE II

### LES MÊMES, MARIOLE.

MARIOLE, *entrant en coup de vent, jetant son panier vide en l'air.*

Ah! mes enfants! Ça y est!

TOUTES, *l'entourant.*

Quoi donc?

MARIOLE

L'émeute!

TOUTES

Ah! mon Dieu!

MARIOLE

Oui, oui, comme je vous le dis! On se bat ici près... à deux pas!

TOUTES

Tu es sûre?

MARIOLE

Puisque j'en reviens! Figurez-vous, mes mies, que... (*S'interrompant brusquement et regardant autour d'elle.*) Comment! Tante Gillette n'est pas encore de retour?

CATEMICHE

Mais non!

HUCHETTE

Depuis huit jours qu'elle est partie!

MARIOLE

Allons! Il paraît que l'air de Saint-Germain lui est salutaire!

TOUTES

Elle est à Saint-Germain?

MARIOLE

Je le présume du moins! — Vous savez qu'elle ne me raconte pas ses affaires!

SUZON

Ni à toi ni à personne!

MARIOLE

C'est la fête des Loges... Elle manque rarement d'aller passer cette solennité chez mon oncle Garguille...

HUCHETTE

Ton oncle Garguille?

MARIOLE

Eh! Oui! le meunier du « Chat qui fume » (1), sur la route royale...

SUZON

Et elle ne t'a pas amenée, cette fois?

MARIOLE

Pas plus cette fois que les autres!... Les fêtes? Ah! ce n'est pas pour moi, ça!

---

1) Le Moulin du Chat-qui-fume, opérette pour jeunes gens (du même auteur), même librairie.

CATEMICHE

Pauvre Mariole!... Le fait est que dame Gillette ne te gâte pas souvent!

SUZON

Tu es sa seule petite nièce cependant!

MARIOLE, *riant.*

Je n'en suis pas plus fière pour ça!

HUCHETTE, *même jeu.*

Il n'y a pas de quoi!

CATEMICHE

Elle a beau être la patronne de la blanchisserie la mieux achalandée de tout le quartier Saint-Honoré...

HUCHETTE

Elle a un caractère si timoré, si revêche, si acariâtre!

MARIOLE

Bah! laissez donc! C'est elle la première à en pâtir!

SUZON

Jamais une bonne parole, un encouragement pour nous!

HUCHETTE

Jamais une marque d'affection, une simple caresse pour toi!

CATEMICHE

Pour toi, cependant si avenante, ma mie Mariole!

MARIOLE, *hochant la tête.*

Oh! si avenante! si avenante!

TOUTES

Oui, oui, si avenante! Catemiche a raison! Et si courageuse!

MARIOLE, *riant.*

Ah! si courageuse, je ne m'dis pas! — Pour le courage je ne crains personne, par exemple!

TOUTES

Ça, c'est vrai!

MARIOLE

Ah! dame! c'est que j'ai de qui tenir! (*Fièrement.*) Je suis fille de mousquetaire, moi!

TOUTES

Oui, oui, tu nous as raconté...

MARIOLE, *attendrie.*

Pauvre papa Césaire! Je me le rappelle bien, allez!... Avec sa trompette reluisante et ses longues moustaches!... Et ma maman Grippelaine... si franche, si gaie... — Ah! tenez, mes mies, ne parlons plus de cela... Je me sens le cœur tout gros rien qu'en y pensant!

TOUTES, *affectueusement.*

Chère Mariole!

MARIOLE

Allons! bon! Voilà même que je pleure! (*S'essuyant vivement les yeux du revers de la main.*) Ah! mon Dieu! qu'est-ce qu'il dirait, Nicolet, s'il me voyait!

TOUTES

Nicolet?

MARIOLE

Mais, oui, Nicolet! Mon frérot, tiens! (*Relevant la tête, les yeux brillants.*) Le plus hardi, le plus joyeux, le plus brave petit farinier de tout le royaume!

CATEMICHE

Ah! oui! Je me rappelle : cet enragé petit batailleur qui est venu t'embrasser ici aux Pâques dernières, et qui faisait la guerre aux escabelles?

MARIOLE

Justement!

SUZON

Je le vois encore! avec ses boucles dorées lui tombant sur le cou... et son petit bonnet rayé!

HUCHETTE

Ses sabots de hêtre et sa veste de futaine blanche...

MARIOLE

Et ses bonnes grosses joues vermeilles! Et son franc regard! Et son bon sourire épanoui, donc! — Ah! Comme j'aurais été heureuse de l'aller voir à Saint-Germain! *(Elle soupire.)*

CATEMICHE

Dis donc! Il doit bien s'ennuyer là-bas, ton frérot, comme tu dis... sur sa route royale?

SUZON

N'ayant pour se distraire que les rats du moulin...

HUCHETTE

Ce qui n'est pas très réjouissant!

CATEMICHE

Et la compagnie de l'oncle Garguille...

MARIOLE

Ce qui ne l'est guère davantage! Car il paraît que le bonhomme est le digne frère de la tante Gillette!

CATEMICHE

C'est tout dire! Quelle divertissante existence!

MARIOLE

C'est vrai ! Pauvre Nicolet ! Il est encore plus à plaindre que moi ! Lui qui ne rêve qu'estocades et pistolets ! (*A ce moment on entend au dehors un grand bruit de ferraille et de fusillade : Boum ! Boum !*) — Bon ! en fait de tromblons et d'estocades, nous sommes servies ce soir !... Les entendez-vous ?

TOUTES, *se rapprochant — avec quelque émoi.*

Eh ! qui donc ?

MARIOLE

Les hommes d'armes de monsieur de Beaufort ! Les compagnies du Prince de Condé ! Et les soudarts des uns ! Et les valets des autres ! (*Le bruit augmente*) Pif ! Paf ! Patatras ! Quelle bénédiction !... (*Elle est interrompue par des cris éplorés :* A l'aide ! A moi ! Au secours ! )

## SCÈNE III

### LES MÊMES, DAME GILLETTE

DAME GILLETTE, *accourant suffoquée, les cheveux défaits, sa cornette de travers, un petit paquet noué dans une indienne à fleurs, à la main — Criant :* Au secours ! au secours ! à moi ! à l'aide !

TOUTES, *se retournant, effarées.*

Eh ! C'est Dame Gillette !

MARIOLE, *courant à elle.*

Tante Gillette !

DAME GILLETTE, *d'une voix entrecoupée.*

Ouf!... soutenez-moi... je suis... ouf!... Je suis... Je suis...

TOUTES, *l'entourant.*

Blessée...?

DAME GILLETTE

Non... Morte! (*Se laissant choir sur une chaise.*) Je suis... morte!

TOUTES

Mais...

DAME GILLETTE, *les arrêtant du geste.*

Si! Si!... Je suis morte!... ouf! ouf!

MARIOLE, *la tâtant.*

Mais non, tante Gillette... mais non... (*Aux autres.*) Je ne vois rien...

DAME GILLETTE

Ne me touchez pas... Ne me touchez pas... Ouf!... Je vous dis que c'est fini... Je vous dis que...

MARIOLE

Mais revenez à vous, tante Gillette!

DAME GILLETTE

Tu m'assures que... Vous m'assurez... que je ne suis pas morte?

MARIOLE, *riant.*

Je ne crois pas du moins!... à moins que ce ne soit de frayeur!

DAME GILLETTE

De frayeur... oui, oui... C'est ce que je voulais dire... Ah! Sainte Madone dorée! quelle émotion!

MARIOLE

Voulez-vous prendre quelque chose?

DAME GILLETTE

Oui... non... oui...

MARIOLE

Un doigt de vin d'Espagne?

DAME GILLETTE

Oui... deux doigts... c'est ça... donne vite...

MARIOLE, *la servant.*

Et un biscuit?..

DAME GILLETTE

Oui... deux biscuits... comme tu dis...

MARIOLE

Voilà, tante Gillette... voilà...

DAME GILLETTE, *d'une voix dolente.*

Merci, mon enfant, merci... Non, jamais, je ne me remettrai... (*Après avoir bu — Aigrement.*) Quel drôle de goût a ce vin-là!

MARIOLE, *regardant l'étiquette.*

C'est du Xérès!

DAME GILLETTE, *vivement.*

Ne le remue donc pas ainsi! — Tiens, verse m'en encore une larme... (*Mariole la sert.*) — Et ces biscuits... (*Tout en les croquant à belles dents — d'un ton grognon*) quelle odeur ils ont!...

MARIOLE

Ce sont des craquelins tout frais!

DAME GILLETTE

Pouah! Ils sentent la poudre!

(*Elle en reprend un troisième.*)

MARIOLE, *riant.*

Ça ne m'étonne pas! c'est dans l'air!

DAME GILLETTE

Tais-toi, petite sotte! Plaisante-t-on ainsi avec... (*Sautant brusquement sur ses pieds.*) Ah! ça! que faites-vous toutes là, autour de moi, les poings aux hanches, au lieu d'être au travail?

TOUTES

Mais...

DAME GILLETTE

Pas de réplique! Au travail, j'ai dit!

MARIOLE

Mais c'est qu'il est l'heure de clôturer depuis longtemps, ma tante!

DAME GILLETTE, *le ton rogue.*

Eh bien! Qu'est-ce que vous attendez alors! Faudra-t-il que je ferme moi-même la boutique? Comment! péronnelles! vous n'avez pas encore mis les volets?

TOUTES, *se précipitant.*

On y va, Dame Gillette! — (*Boum!... Une décharge de mousqueterie ébranle les vitres au fond.*)

DAME GILLETTE, *poussant un cri aigu — et se bouchant les oreilles.*

Mais ils vont tout briser! tout massacrer! Allons! pressez-vous!... Vous voulez donc qu'ils m'égorgent, ces brigands, là, sous vos yeux?..

(*Les jeunes filles ont achevé de fermer les volets au fond.*)

MARIOLE, *redescendant.*

Et maintenant, ma tante, que vous êtes en sûreté, nous direz-vous si vous avez fait un bon voyage? — Quoi de nouveau à Saint-Germain?

DAME GILLETTE

A Saint-Germain ?... Qui t'a dit que... que je reviens de Saint-Germain ?

MARIOLE

Personne ! Je l'ai deviné, toute seule !

DAME GILLETTE, *grommelant.*

Toute seule... toute seule...

MARIOLE

Sans doute ! Quand je vous ai vue partir, la semaine passée, avec votre cornette neuve... Ah ! mon Dieu ! elle est tout de travers... oui, oui, je sais... l'émotion...

*(Elle lui redresse sa coiffure.)*

DAME GILLETTE

Comme tu dis... l'émotion... le saisissement...

MARIOLE

Là !... la voilà redressée ! — avec votre cornett neuve, dis-je... votre mante de soie puce... et votre mine guillerette... — votre mine guillerette surtout ! — dame ! je me suis dit... je me suis dit...

DAME GILLETTE

Eh bien ! Tu t'es dit ?

MARIOLE, *avec malice.*

Voilà qui n'est pas la toilette de tous les jours !

DAME GILLETTE, *aigrement.*

Voudriez-vous, ma mie bon-bec, insinuer par là que...

MARIOLE, *jouant la candeur.*

Oh ! rien du tout, ma tante ! Je me suis donc dit : Sûrement de tels préparatifs ne peuvent être que pour la fête des Loges : Tante Gillette va manger des croquignolles à Saint-Germain...

DAME GILLETTE

Je ne dis pas...

MARIOLE

Et goûter le petit muscat de l'oncle Garguille!

DAME GILLETTE

Oh! le petit muscat! le petit muscat!... Mon Dieu! Je l'ai trouvé...

MARIOLE

Au fait, il va bien, l'oncle Garguille?

DAME GILLETTE

Ne m'en parle pas! Il a failli perdre l'esprit! C'est une histoire épouvantable! — (*Reprenant son idée.*) Mon Dieu! Je l'ai trouvé, dis-je, un peu...

MARIOLE

Vieilli sans doute?

DAME GILLETTE

Non, aigrelet plutôt... Du reste, il ne vaut rien cette année!..

MARIOLE

Ah! le pauvre!

DAME GILLETTE

Je crois qu'on l'a mis trop tôt en bouteille!

MARIOLE, *sursautant.*

Qui ça?... L'oncle Garguille..?

DAME GILLETTE

Hé! non! le petit muscat dont tu parles, étournelle!

MARIOLE

Ah! très bien! Aussi je me disais... (*Éclatant de rire.*) Ah! Ah! Ah! Pauvre oncle Garguille!

TOUTES, *même jeu.*

Ah! Ah! Ah!

DAME GILLETTE

Je le reconnaissais à peine!... Ça m'a été une bie grande affliction de le voir ainsi changé... car je l'aim fort!

MARIOLE

Ah! oui! le petit muscat!

DAME GILLETTE

Le petit... (*fâchée*) Mais non! Voyez-vous, la sotte Elle le fait exprès! — Je te parle de l'oncle Garguille..

MARIOLE, *riant.*

Je vous demande pardon, ma tante... J'ignorais.. Tenez! laissons-là l'oncle Garguille qui ne m'intéress qu'à demi et donnez-moi plutôt des nouvelles de mon frérot Nicolet?

DAME GILLETTE, *rageuse.*

Ton frérot? Ton frérot? Ah! Il est joli, ton frérot!

MARIOLE

Je crois bien qu'il est joli! C'est tout mon portrait!

DAME GILLETTE, *s'emportant.*

Un petit vaurien... un petit misérable!

MARIOLE, *riant.*

Hé! Doucement! Tante Gillette!

DAME GILLETTE, *criant plus fort.*

Un petit scélérat... un petit malandrin...

MARIOLE

Vous allez vous faire du mal, tante Gillette!

DAME GILLETTE

Qui déshonore la famille!... Qui nous fera tous mourir de désespoir!

MARIOLE, *riant.*

Pour hériter plus tôt ? Il n'est pas si ambitieux!

DAME GILLETTE

Qui finira à la Bastille!

MARIOLE, *riant.*

Pourquoi pas en place de Grève!

DAME GILLETTE

Tais-toi!... Un petit... Un petit... tiens! Je ne trouve pas le mot...

MARIOLE

C'est ça! Cherchez-le... Pendant ce temps vous vous reposerez... Pauvre Nicolet!

DAME GILLETTE

Je t'engage à le plaindre! Si tu savais tous ses exploits!

MARIOLE

Mais je ne demande qu'à les connaître!

DAME GILLETTE

Ah! si mon pauvre frère Garguille qui n'avait déjà pas la cervelle très solide — ceci soit dit sans offense! — n'en fait pas une maladie, il devra une fameuse cire à Notre-Dame de la Bonne Garde!

MARIOLE

Mais encore une fois qu'a t'il fait, mon pauvre Nicolet?

DAME GILLETTE

Ce qu'il a fait?... Il a... Il a... Non!... C'est... Tiens! Je ne peux pas te dire ce qu'il a fait!

MARIOLE, *riant.*

Il a défoncé le crible neuf de l'oncle Garguille?

DAME GILLETTE, *lugubrement.*

Pis que cela!

MARIOLE, *riant plus fort.*

Il a mis le feu au moulin?

DAME GILLETTE, *comme plus haut.*

Pis que cela!

MARIOLE

Pis que cela encore? Ah! mon Dieu! Vous me faites frémir!

DAME GILLETTE

Plantant là oncle, huche, cribles et blutoirs, sans prévenir personne, un beau soir, il s'est...

MARIOLE

Eh bien?

DAME GILLETTE

Enfui! Il s'est enfui!

MARIOLE

Enfui!

DAME GILLETTE

Pour venir se battre à Paris! Je vous demande un peu! Un marmouset comme lui!

MARIOLE, *les yeux brillants.*

Se battre!... Brave petit frérot! Je le reconnais bien là!

DAME GILLETTE

Si encore il avait choisi pour batailler le parti avantageux! Mais non! Il prend justement les armes contre la Fronde!

MARIOLE

Il a raison!

DAME GILLETTE

\h ! tu trouves qu'il a raison, toi ?

MARIOLE

Sans doute ! Vous voudriez peut-être qu'il se rangeât ns le camp des révoltés, des « Importants » comme les appelait au début ?

DAME GILLETTE

Chut ! Chut !

MARIOLE

Vous voudriez qu'il s'armât, comme eux, contre le i, la Régente, le Cardinal ?

DAME GILLETTE, *effarée.*

Hé ! Mon Dieu !... Chut ! te dis-je !

MARIOLE

Pourquoi en veulent-ils tant à Son Éminence, tous s fiers gentilhommes et vos grandes duchesses de Fronde ? (*Marchant sur Dame Gillette.*) Oui, urquoi ?

DAME GILLETTE, *reculant, interloquée.*

Est-ce que je le sais !...

MARIOLE, *s'arrêtant, les bras croisés.*

Je le sais, moi ! — Par dépit tout simplement ! Ils :taient dit : La Reine-Mère gouverne l'État : Gournons à sa place ! — Entourons-la, flattons-la et par-geons-nous le pouvoir : A nous les faveurs, les titres les cordons !

TOUTES

Oui, oui, elle a raison, Mariole ! Mariole a raison !

DAME GILLETTE

Allons ! bon ! Voilà les autres qui s'en mêlent aussi présent ! — Ne criez donc pas si haut !

MARIOLE, *continuant et s'exaltant peu à peu.*

Mais voilà ! Ils avaient compté sans notre bon C dinal : Halte-là, mes beaux seigneurs ! Halte-là, n nobles dames! a-t-il riposté — Le pouvoir est affriolant gâteau auquel nul n'a le droit de mord Ramassez-en les miettes si bon vous semble, m n'y mettez pas les dents ! Le royaume de Franc au roi d'abord ! Je suis là, moi, qui veille : Halte-là Il a tenu parole — et voilà !

TOUTES, *avec enthousiasme, criant.*

Et voilà! — Bravo, Mariole, Bravo !

DAME GILLETTE, *abasourdie.*

Est-elle enragée ! Est-elle enragée !

MARIOLE

Eh bien ! qu'avez-vous à dire à cela, ma tante ?

DAME GILLETTE

Je dis... je dis... que tu as peut-être raison au fon En somme, Monseigneur Mazarin est un fort honr homme, j'en conviens...

SUZON, *avec malice.*

Et un si bon client !

DAME GILLETTE

Pour ça, oui !

CATEMICHE, *même jeu.*

Qui a de si beau linge !

DAME GILLETTE

Je ne dis pas... mais d'un autre côté, Madame Montbazon est aussi de ma clientèle... Et Mada la duchesse de Chevreuse donc ! — Elle a des guipu superbes ! — (*Se lamentant.*) Ah ! mon Dieu ! Qu calamité de blanchir à la fois et la Cour et la Fron

MARIOTTE

h bien! Faites un choix : Gardez la Cour...

DAME GILLETTE, *secouant la tête.*

e parti-là ne vaut rien à ce jour!

MARIOLE

ui sait!

DAME GILLETTE

andis que l'autre...

MARIOLE, *avec véhémence.*

'est pas le plus juste!

DAME GILLETTE

eut-être! mais c'est le plus fort!

MARIOLE, *lui tournant le dos.*

h! tenez, ma tante, nous ne nous entendrons iis!

DAME GILLETTE

ais, ma nièce...

MARIOLE

'insistez pas...

DAME GILLETTE

u fait! Je suis bien bonne de rester là à écouter les iettes d'une écervelée de ta sorte! — Maintenant tout est clos, je vais me mettre au lit...

MARIOLE

'est ça! Allez-y! Vous m'obligerez...

DAME GILLETTE

ites donc, vous, les filles, pour vous occuper, vous rriez ranger un peu la boutique...

TOUTES

Oui, Dame Gillette!

DAME GILLETTE

Quant à toi, ma mie Mariole, crécelle de pie et cervelle de linotte, je te défends de répondre si par hasard on frappait à la porte! — Il y a tant de gens de mauvais aloi, par ces temps d'émeute, sur le pa du roi!

MARIOLE

Je ne répondrai pas! C'est convenu! (*Dame Gillet sort à gauche.*) Ne faites pas de méchants rêves, tan Gillette!

DAME GILLETTE, *passant la*

Et tu n'ouvriras pas la porte?

MARIOLE

Je n'ouvrirai pas la porte! — Bon repos, lette!

TOUTES

Bon repos, Dame Gillette!

DAME GILLETTE, *d'un ton sec.*

Merci!

(*Dame Gillette disparaît.*)

## SCÈNE IV

LES MÊMES, MOINS DAME GILLETTE.

TOUTES

Enfin! Elle s'en est allée!

MARIOLE

Eh bien, mes mies! M'étais-je trompée? Quand je vous disais qu'elle était à Saint-Germain, cette bonne tante Gillette!

CATEMICHE

Son voyage ne l'a pas transformée!

SUZON

Elle est toujours aussi maussade!

HUCHETTE

Elle ne nous a seulement pas rapporté un macaron!

CATEMICHE

Et comme elle traite durement ton pauvre frérot!

MARIOLE

Mon cher petit frérot! Ah! mes mies, quelle inquiétude!... Tout à l'heure, devant tante Gillette, j'ai fait la vaillante... mais là, entre nous... eh bien! je vous l'avoue, je ne suis pas rassurée du tout... mais pas du tout!

CATEMICHE

Dame Gillette ne nous a pas tout raconté...

SUZON

Sûrement, il s'est passé quelque chose!

MARIOLE

C'est bien mon avis, mais quoi...?

CATEMICHE

Car enfin, il n'est pas à supposer qu'il ait quitté le moulin tout seul?

HUCHETTE

Sans un liard vaillant en son escarcelle!

SUZON

Pour venir chercher aventure à Paris où il ne connaît âme qui vive !

MARIOLE

Hé ! Peut-on dire ! C'est un si brave petit homme ! Son cœur s'enflamme aisément... et sa tête aussitôt suit son cœur !... A cette heure, où peut-il être, grand Dieu ! (*Bruit de mousqueterie au dehors.*) Enrôlé dans quelque compagnie... se battant vaillamment... (*Le bruit redouble — Prêtant l'oreille.*) Pauvre petit frérot !... ou gisant — qui sait ! — en quelque carrefour, sanglant... blessé... mort peut-être ! Ah ! mon Dieu ! quelle angoisse !

CATEMICHE, *lui prenant la main.*

Voyons, ma bonne Mariole, toi, si courageuse...

MARIOLE, *les larmes aux yeux.*

Quand il s'agit de moi... oui, oui... je ne dis pas... je le suis... oh ! certes !... Mais voilà... dès qu'il est question de lui... de mon pauvre petit Nicolet... Pensez donc ! Il n'a que quinze ans... Alors, dame ! Je... (*S'arrêtant soudain...*) Ah ! écoutez ! écoutez... !

CATEMICHE

Qu'y a-t-il ?

SUZON, *prêtant l'oreille.*

Je n'entends plus rien...

HUCHETTE, *même jeu.*

Les escarmouches ont cessé...

MARIOLE, *toujours penchée en arrière.*

Si ! Si !... C'est comme si l'on grattait doucement aux volets de la fenêtre...

TOUTES, *se rapprochant d'elle.*

Ah! mon Dieu!

MARIOLE

Paix donc!

UNE VOIX, *au dehors.*

Mariole...? Mariole...?

CATEMICHE

Mariole...? — On t'appelle!...

MARIOLE, *troublée.*

C'est bien mon nom en effet...

LA VOIX, *au dehors.*

Es-tu là?... C'est moi...

MARIOLE, *joignant les mains.*

Ah! Bonne Vierge! Cette voix... On dirait... mais, non... je rêve...

TOUTES

Qui ça? ton frérot?

MARIOLE

Hé! Oui! Écoutons!...

(*A pas de loup, elles se rapprochent toutes de la fenêtre du fond — et prêtent l'oreille...*)

LA VOIX, *du dehors.*

M'entends-tu, Mariole? M'entends-tu?... Vite! Vite! Ouvre-moi!

MARIOLE, *se retournant avec un cri.*

C'est lui! C'est lui!... Cette fois, j'en suis sûre!

(*Elle s'élance, la main au volet.*)

CATEMICHE, *lui arrêtant le bras.*

Que vas-tu faire?

MARIOLE

Mais, je...

SUZON, *même jeu.*

Et Dame Gillette?

MARIOLE

C'est juste! J'ai promis...

LA VOIX, *au dehors.*

Ouvre-moi donc, Mariole! Vite! Vite!

MARIOLE

Ah! mon Dieu! Il est peut-être en danger! .. Ta pis! Tante Gillette grondera s'il lui plaît...

TOUTES

Oui, oui, tant pis!

MARIOLE

Et puis, au fait, elle m'a défendu d'ouvrir la porte mais elle ne m'a pas défendu d'ouvrir la fenêtre! (*R solument.*) Je vais ouvrir!

(*Aidée des jeunes filles, elle enlève le volet et e tr'ouvre la fenêtre... Belle-Lurette, envelop de son manteau, son toquet rabattu sur l yeux, paraît debout sur l'appui, et saute lég rement à terre.*)

## SCÈNE V

LES MÊMES, BELLE-LURETTE.

BELLE-LURETTE, *gaiement.*

Bonsoir la compagnie!

MARIOLE

Ah! Dieu! Ce jeune et brillant gentilhomme, en manteau brodé, en toque de satin... Ce n'est pas... Non! Non! Ce n'est pas... *(Belle-Lurette jette son toquet en l'air et ouvre les bras.)* Si! C'est lui! (*Se jetant à son cou avec un cri de joie.*) Frérot!

BELLE-LURETTE, *l'embrassant.*

Sœurette!

MARIOLE

Ah! Quelle émotion j'ai eue!... C'est toi?... C'est bien toi?

BELLE-LURETTE, *riant.*

Il y a des chances!

MARIOLE, *radieuse.*

C'est lui, mes mies! C'est lui! C'est mon Nicolet!

BELLE-LURETTE, *gravement.*

Pardon! Nicolet n'est plus!

MARIOLE

Ah! mon Dieu!

BELLE-LURETTE, *saluant avec cérémonie.*

Belle-Lurette — pour te servir, sœurette!

MARIOLE, *riant.*

Belle-Lurette?... Ah! le drôle de nom!

BELLE-LURETTE

C'est ainsi! Nous prenons tous des noms de guerre! (*Se campant fièrement.*) C'est l'usage à la Cour, ma chère!

MARIOLE, *ouvrant de grands yeux.*

A la Cour?

TOUTES, *même jeu.*

A la Cour ?

BELLE-LURETTE

Hé! oui! Dirait-on pas que cela vous étonne ?

MARIOLE

Dame! Un peu!... Ce soir, à la veillée, ces demoiselles et moi nous parlions justement de ta visite, ici, aux Pâques fleuries...

CATEMICHE

Vous aviez des sabots à cette époque, messire Belle-Lurette!

BELLE-LURETTE, *avançant le pied, riant.*

Aujourd'hui, j'ai des bottes, ma mie Catemiche!

SUZON

Votre souquenille de futaine, messire Belle-Lurette...

BELLE-LURETTE, *entr'ouvrant son manteau gaiement.*

A fait place à ce pourpoint de soie, ma mie Suzon!

HUCHETTE

Et votre petit bonnet blanc à rayures bleues, messire Belle-Lurette...

BELLE-LURETTE, *triomphant, remettant son toquet sur l'oreille.*

Est remplacé par cette coiffure emplumée, ma mie Huchette! — Ah! dame! En ce temps-là, j'étais petit valet farinier... Hé! Oui!

MARIOLE

Tandis qu'en ce jour ...?

BELLE-LURETTE, *saluant avec cérémonie.*

Je suis page de la Reine, — ne vous déplaise, mes mies!

TOUTES, *ébahies.*

Page de la Reine ?

BELLE-LURETTE, *saluant toujours.*

Comme je viens d'avoir l'honneur de vous le dire, mes toutes belles !

MARIOLE

Ah ! mon Dieu ! C'est vrai ? C'est bien vrai ? Ah ! mon frérot Nicolet... (*Se reprenant — très grave.*) Pardon, mon frérot Belle-Lurette ! — comme tu as vite fait ton chemin !

BELLE-LURETTE, *négligemment.*

Ah ! dame ! avec des protections !

MARIOLE

Et tante Gillette qui prétendait, ce soir même, que tu... Ah ! non ! c'est trop drôle !... (*Riant.*) que tu déshonorais la famille !

BELLE-LURETTE, *même jeu.*

Bah ! C'est l'oncle Garguille qui fait courir ce bruit-là !

MARIOLE

Elle serait bien ébaubie si elle te voyait ainsi chamarré d'or fin, tante Gillette !

BELLE-LURETTE

Au fait ! Comment va cette respectable tante ?

MARIOLE

Elle dort !

BELLE-LURETTE, *arrêtant du geste Mariole qui se dirigeait vers la gauche.*

Je l'aime mieux ainsi ! — Ne la trouble pas ! Elle y perdrait trop : — et moi donc !

MARIOLE, *riant.*

Sans compter que tu serais assez froidement accueilli : Elle est furieuse après toi !

BELLE-LURETTE

Par exemple !

MARIOLE, *riant.*

Oui ! Il paraît que vous en avez fait de belles, là-bas, au « Chat qui fume » Monsieur mon frérot !

BELLE-LURETTE, *haussant les épaules.*

Peuh ! quelques peccadilles !

MARIOLE, *courant à lui.*

Oh ! raconte-nous cela ?

TOUTES, *l'entourant.*

Oui, racontez-nous cela, Messire Belle-Lurette ? Racontez-nous cela ?

BELLE-LURETTE, *riant.*

Voyez-vous les petites curieuses ! Figurez-vous qu'il y a trois semaines environ... le capitaine Montjoyeux... (*Se retournant vers Mariole.*) Tu en as quelquefois entendu parler, toi, sœurette ?

MARIOLE

Je crois bien ! Notre papa Césaire, qui avait servi dans son régiment, ne jurait que par lui !

BELLE-LURETTE

Figurez-vous donc, mes mies, que ce brave capitaine, porteur d'importantes dépêches, arrive une nuit se réfugier au moulin, poursuivi, traqué par une bande d'aventuriers, à la tête desquels ce ridicule intrigant italien que l'on nomme le Marquis Truffardini...

MARIOLE

Attends donc!... Le marquis Truffardini, dis-tu?... J'en ai aussi entendu parler : un gentilhomme de pacotille : important d'antichambre, avec toutes les qualités de l'emploi : bavard, vantard, hâbleur et poltron?

BELLE-LURETTE, *riant.*

Justement! — Le capitaine n'a pas le droit de compromettre par forfanterie le courrier du Cardinal : que faire? Il endosse vite une souquenille de farinier, et joue si bien son rôle que — moi aidant! — ce benêt de Florentin le prend bel et bien pour mon oncle Garguille!

TOUTES, *riant.*

Ah! Ah! Ah!

BELLE-LURETTE

Quant aux soudarts, pour m'en débarrasser, je leur fais croire que le fugitif est caché au grenier. Vite ils y grimpent! « Y êtes-vous? » — « Nous y sommes! » répondent-ils — « Eh bien! restez-y! » — et je retire l'échelle!

TOUTES, *riant.*

Comme c'est bien fait!

BELLE-LURETTE

Le marquis se met à tonner, à jurer! Prestement je renverse la cire qui va s'éteindre à terre... Je décroche ma vieille flamberge et je ferraille contre les murs... Le capitaine, lui, décharge en l'air ses pistolets; Boum! Boum! En avant la musique! Nous guerroyons ainsi dans l'obscurité à qui mieux mieux! Le pauvre marquis, surpris, affolé, croit que tout le régiment de mousquetaires, accouru, est à ses trousses — et tandis que le capitaine et moi enjambons gaiement la fenêtre et filons ventre à terre à Paris — tous deux en croupe.

sur le propre cheval de notre dindonnet de Truffardini — celui-ci, blême, hérissé, à demi-mort de frayeur, se blottit piteusement — devinez où ?... Dans la huche à farine!

TOUTES, *riant.*

Ah! Ah! Ah! la bonne farce!

MARIOLE, *soupirant.*

J'eus bien aimé être à ta place, frérot!

BELLE LURETTE, *souriant avec pitié.*

Et moi j'eus bien aimé t'y voir!

MARIOLE, *piquée.*

Pourquoi pas? Crois-tu donc que je ne saurais pas me tirer d'affaire aussi bien que toi, le cas échéant?

BELLE-LURETTE, *riant.*

Hum! Hum! une fillette!

MARIOLE

Eh bien? Une fillette? Après?... Je ne suis ni sotte ni poltronne, j'imagine! — Tiens! demande à tante Gillette!

*(Elle fait un pas vers la gauche.)*

BELLE-LURETTE, *l'arrêtant vivement.*

Non! Non! Ne la réveille pas!

MARIOLE

Alors, à ces demoiselles?

TOUTES

Oui, oui, Mariole a raison!

MARIOLE, *triomphante.*

Là! tu vois!

CATEMICHE

Et nous aussi nous sommes braves et courageuses!

SUZON

Certes! Et s'il fallait faire la guerre comme les grandes dames de la Fronde, nous la ferions!

HUCHETTE

Sûrement!

TOUTES, *avec énergie.*

Sûrement!

MARIOLE

En attendant, explique-nous comment il se fait que tu nous arrives ainsi brusquemeut?

BELLE LURETTE

C'est juste! La joie de te revoir me fait oublier — oh! pour un instant! — mon importante mission...

TOUTES

Une importante mission?

BELLE-LURETTE

La Reine m'a fait appeller ce soir: elle était pâle et fiévreuse... « Belle-Lurette, m'a-t-elle dit, nous savons tout le cas que fait de vous notre Capitaine des Gardes: Vous êtes, paraît-il, avisé autant que brave!...

MARIOLE, *avec admiration.*

Vraiment! Elle t'a dit cela, la Reine?

BELLE-LURETTE, *se rengorgeant.*

Mais oui... Et encore mille autres choses flatteuses — que ma modestie naturelle m'empêche de répéter...

MARIOLE

Oh! répète, frérot? répète?

BELLE-LURETTE, *gravement.*

Non! nous n'avons pas le temps! (*Continuant* :) « Prenez ce pli scellé : Il importe qu'il parvienne —

coûte que coûte! — ce soir, avant neuf heures, à l'hôtel de Clèves... »

TOUTES

Chez Monsieur le Cardinal ?

BELLE-LURETTE

Justement! — « C'est mieux qu'un secret d'État, a continué Sa Majesté, dont la voix tremblait : c'est une question de vie ou de mort!... Je me confie en vous, mon page! »

J'ai mis un genou en terre, et je suis parti...

TOUTES

Alors..?

BELLE-LURETTE

L'entrée de la rue Saint-Honoré est gardée... Je fais le tour par la rue du Coq... Un cordon de soudarts, armés jusqu'aux dents, me barre le passage... Je me faufile doucement entre leurs rangs serrés, et tout en m'avançant avec précaution, je remarque un carrosse qui, depuis ma sortie du Louvre, me suivait pas à pas. Intrigué, je fais un brusque détour et me blottissant contre une borne, je le laisse prendre de l'avance : quel n'est pas mon étonnement de reconnaître, derrière la vitre baissée, l'anguleux profil de la marquise Truffardini!...

MARIOLE

La marquise Truffardini!

BELLE-LURETTE

Eh oui! la digne épouse de mon ennemi juré d'Italien : Une ex-chambrière de la Montbazon — italienne comme son mari, sotte à rendre des points à une cruche de Flandre et prétentieuse comme un mulet du Pape!

MARIOLE

Elle fait aussi de la politique?

BELLE-LURETTE, *haussant les épaules.*

Elle en est enragée! — Son mari, ayant été renvoyé en disgrâce à Florence, après son équipée du moulin du « Chat-qui-fume », cette bonne marquise a juré de se signaler par quelque action d'éclat pour rendre l'honneur au noble nom des Truffardini!

MARIOLE, *riant.*

Bonne chance je lui souhaite!

BELLE-LURETTE

Je ne saurais dire pourquoi la rue Saint-Honoré est ce soir pleine de soldats embusqués et pourquoi surtout la Truffardini faisait le guet en voiture à la grille du Louvre, mais je gagerais mon plumet neuf contre un liard percé qu'il se trame là dessous quelque vilain coup!

MARIOLE

C'est probable!

BELLE-LURETTE

Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'en ce moment, elle me chasse et pourchasse en vain, la bonne âme!

MARIOLE

Elle ne t'a point vu entrer ici?

BELLE-LURETTE

Je ne crois pas du moins... et je rirais bien de sa mine déconfite si je savais le moyen de me rendre au plus tôt à l'hôtel de Clèves!

MARIOLE

Si j'y allais, moi, à ta place, frérot?

BELLE-LURETTE

Las ! ma pauvre mie, tu ne ferais pas dix pas sans être arrêtée !

MARIOLE

Comment faire alors ? Comment faire ?

BELLE-LURETTE, *jetant son toquet à terre, de dépit.*

Ah ! misère de moi ! Quel triste embarras ! Si je m'attarde ici qu'adviendra-t-il ?... Ce déploiement de troupes armées en ces paisibles ruelles n'est pas chose accoutumée...

MARIOLE

Comme tu dis, frérot : il doit se tramer dans l'ombre quelque noir complot !

BELLE-LURETTE

Notre Dame la Vierge me protège ! Me voilà en belle angoisse ! Que faire... ? Que faire... ?

(*On frappe violemment aux volets — au dehors.*)

MARIOLE

Allons ! Bon ! on frappe !

TOUTES

N'ouvrez pas !

MARIOLE

Si c'était la Marquise ?...

BELLE-LURETTE

Il ne manquerait plus que cela !

MARIOLE

Allons donc ! (*Elle va coller son oreille aux volets : on frappe derechef.*)

UNE VOIX AIGRE, *au dehors.*

Corpo di Bacco ! Ouvrez ! Ouvrez !

BELLE-LURETTE

Miséricorde! Cette voix de rossignol enroué, cet accent... pittoresque? Non, non, je ne me trompe pas...

MARIOLE

Malheur! Écoute-bien...

LA VOIX, *en colère.*

Je vous ordounne, manants, d'ouvrir au plous vite!

BELLE-LURETTE

Et ce ton d'exquise urbanité! Plus de doute : c'est elle! — Que faire?... Que faire?...

*(Il va et vient agité.)*

MARIOLE, *courant à lui.*

Chut! frérot! Chut!... Ici... dans ma chambrette... *(Elle l'entraîne à droite.)*

BELLE-LURETTE

Y a t-il une issue?

MARIOLE

Las! non! Pas la moindre lucarne!

BELLE-LURETTE

Je suis frit!

MARIOLE

Pas encore!... J'ai une idée... Écoute-moi bien! *(Elle lui parle bas.)* Là!... M'as-tu comprise?

BELLE-LURETTE

Mais, sœurette...

MARIOLE, *baissant la voix, un doigt sur les lèvres.*

Chut! Obéis et aie confiance! Nous sommes là

TOUTES, *même jeu.*

Oui! Oui! nous sommes là!

*(Bon gré, mal gré, elles le font disparaître à droite.)*

## SCÈNE VI

LES MÊMES MOINS BELLE-LURETTE, DAME GILLETTE.

DAME GILLETTE, *passant la tête à gauche; elle est en cornette de nuit.*

Mariole! Mariole!

MARIOLE, *à part.*

A l'autre à présent! (*Haut.*) Voilà, ma tante!

DAME GILLETTE

A qui donc parles-tu?

MARIOLE, *affectant l'insouciance.*

Tiens! Bonsoir, tante Gillette!

DAME GILLETTE

C'est horrible!... Il me semblait entendre cogner aux volets...

MARIOLE

Vous rêviez sans doute...

DAME GILLETTE

Tu crois... Tu...

(*Boum! Un coup violent ébranle les carreaux au fond.*)

DAME GILLETTE

Ah! Miséricorde!... Cette fois je ne rêve pas...

(*Boum! Boum! Boum! Le bruit redouble.*)

DAME GILLETTE, *tremblante.*

Ils vont défoncer la porte, les bandits!

MARIOLE

Bah! laissez donc! Ce sera très amusant!

DAME GILLETTE

Horreur! je ne veux pas voir ça! Je ne veux pas... (*Se frappant le front.*) Je vais me cacher sous mon lit!

MARIOLE

C'est ce que vous avez de mieux à faire, croyez-moi!

(*Un coup plus formidable que les autres retentit : Dame Gillette pousse un cri aigu et, se bouchant les oreilles des deux mains, rentre vivement à gauche.*)

LA VOIX, *courroucée, au dehors.*

Oune dernière fois, ouvrirez-vous, crouquants!

MARIOLE

Voilà, mon prince! (*Elle court à la porte — Se retournant vers les jeunes filles.*) Vous autres, mes mies, au travail! (*Toutes se précipitent à leurs tables.*) Et payons d'audace!

(*Elle ouvre — la marquise Truffardini entre comme un tourbillon.*)

## SCÈNE VII

LES MÊMES, LA MARQUISE TRUFFARDINI.

LA MARQUISE, *entrant, furieuse.*

Capricolo!... que de badinements pour ouvrir oune porte!

(*Se retournant vers le fond — criant :*)

Houlà ! Vert-Louron ! Francillot ! La Branche ! Henriquet ! Parpaillou ! Cascarou ! Pellafeu ! Qu'on ne quitte pas le carrefour ! Le pistôlet au poing ! Hardi ! Gardez les issoues ! Ze tiens la piste !

MARIOLE

Hé ! là ! Bonne Madone ! Que signifie ce vacarme ?

LA MARQUISE, *descendant en scène.*

Cela signifie... Cela signifie... (*Se laissant choir sur une chaise, au milieu.*) Ouf ! il faut que ze m'assoie ! La coulère m'étouffe !

MARIOLE, *s'approchant.*

Oserai-je, noble dame...

LA MARQUISE, *s'agitant.*

Ouf !... Ouf !... C'est à se mourdre les poings !

MARIOLE, *achevant tranquillement.*

Vous offrir... un verre d'eau ?

LA MARQUISE

Ah ! si zamais ze le repince !

MARIOLE

Qui ça ?

LA MARQUISE

Ce loutin ! Ce feu-foullet ! Cet infernal Belle-Lourette !

MARIOLE

Belle-Lourette... ?

LA MARQUISE

Hé, oui ! Il va, vient, voule, court ! soudain disparaît à l'entrée de la roue dou Champ-Fleury : le tournant est gardé : il n'a pou faire dix pas : A moins de

s'être enfoncé sous terre entre deux pavés, il faut qu'il soit caché ici... ici... ou en face!

MARIOLE

Ici?... Oh! noble dame! Pouvez-vous supposer...

LA MARQUISE, *vivement.*

Ie ne souppose pas...

MARIOLE

Ah! très bien!

LA MARQUISE

Ze souis soûre! — (*Geste de protestation de Mariole.*) Oh! là! mais soûre!

MARIOLE

Pardonnez-moi... c'est plutôt en face...

LA MARQUISE

Pourquoi alors mettre tant de temps à ouvrir ton voulet?

MARIOLE

Hé! Par ces temps d'escarmouches, sait-on à qui on a affaire! Je ne me souciais pas d'introduire le premier malandrin venu en ma paisible boutique!

LA MARQUISE, *grommelant.*

Boutique!... Boutique!...

MARIOLE

Oui, boutique!... boutique!... (*Saluant en pinçant les coins de son tablier :*) Dame Gillette, blanchisseuse de fin – gomme, savonne, tuyaute, empèse et repasse la Ville et la Cour — pour vous servir, noble dame!

LA MARQUISE

Dame Zillette...? Tiens! Tiens! Zé souis chez Dame Zillette?

MARIOLE

Ne le saviez-vous pas ?

LA MARQUISE

Hé! que nenni, ma bounne amie! mais ze s aise de la çoze : Madame de Chevreuse, dont l'hounneur d'avoir la counfiance vous tient en gra estime...

MARIOLE

Cette bonne Duchesse !... (*Levant les yeux au ci* Quelle belle âme... et quelles belles guipures!

LA MARQUISE

Dame Zillette, me disait-elle certain zour, oune persounne éminennement rêche et maussad

MARIOLE

Comme on voit qu'elle me connaît bien! (*Salu comme plus haut.*) C'est trop d'honneur...

LA MARQUISE

Elle est de plous — c'est touzours cette nouble ar qui parle — brave comme oune sarcelle et sord autant qu'oune Jouif...

MARIOLE, *même jeu.*

En vérité... je suis comblée...

LA MARQUISE

Mais — ceci est incountestable! — dévouée à n intérêts!

MARIOLE, *toussant.*

Hum! Hum!

LA MARQUISE

Vous dites...?

MARIOLE

Je dis : Hum! Hum!... Ne faites pas attention, noble dame... un courant d'air. . Vous aurez laissé la porte ouverte...

LA MARQUISE

La préouccoupation... La foureur... Car ze souis fourieuse... (*Criant.*) Ça doit se voir?

MARIOLE, *avec malice.*

Ça s'entend même!

LA MARQUISE

Il y a de quoi! Et tant que ze n'aurai pas découvert ce petit misérable... (*Sautant brusquement sur ses pieds.*) Ze vais fouiller la maison...

MARIOLE

Mais...

LA MARQUISE

Laissez donc! Ça me sera oune soulagement!

(*Elle se dirige vers la porte de droite. — Celle-ci s'ouvre d'elle-même ; paraît Belle-Lurette: Il a revêtu un des costumes de sa sœur Mariole : petit jupon rayé, tablier blanc plissé, petit bonnet à bouffette de ruban... Il tient à la main une pile de serviettes...*)

## SCÈNE VIII

### LES MÊMES, BELLE-LURETTE

BELLE-LURETTE, *entrant, et d'une petite voix sucrée.*

Voici vos serviettes, ma tante... le compte y est...

(*Apercevant la marquise — et s'arrêtant net, les yeux baissés...*) Oh!

LA MARQUISE

Hé! Quelle est cette timide jouvencelle?

MARIOLE

C'est ma nièce, noble dame...

LA MARQUISE, *la lorgnant.*

Hé! Hé!... Elle est zentille!

MARIOLE, *se rengorgeant.*

Elle a de qui tenir dans la famille! (*Se retournant vers Belle-Lurette, toujours les yeux modestement baissés.*) Allons! ma mie Mariole, présentez vos devoirs à Madame, comme il sied à une jeunesse accorte et dignement élevée!

BELLE-LURETTE

Madame... Je... Je... (*Il s'arrête embarrassé... portant son petit doigt à son nez.*)

MARIOLE, *le bousculant.*

Est-ce ainsi, dindonnette, qu'on se présente devant le grand monde avec avantage!... Faites donc la révérence à Madame... et plus vite que ça!

BELLE-LURETTE *tortille son tablier et salue gauchement à plusieurs reprises.*

LA MARQUISE

C'est bien, mon enfant, c'est bien... (*Belle-Lurette continue de plus belle.*) Là... Là, ne vous fatiguez pas... (*A part.*) Quelle bécasse!

BELLE-LURETTE, *riant niaisement.*

Hé! Hé! Hé!...

MARIOLE

Faites excuse, noble dame... Ça manque d'usage... La pauvrette n'a jamais quitté mon cotillon...

BELLE-LURETTE, *éclatant en sanglots.*

Hi! Hi! Hi!...

LA MARQUISE

Cela se voit! — (*A part.*) Elle est idiote!

MARIOLE, *se tournant vers les petites blanchisseuses.*

Allons! les filles! Il ne s'agit plus de flâner et de lever vos yeux aux poutrelles...

TOUTES

Oui, Dame Gillette!

MARIOLE, *se tournant vers la Marquise.*

Madame nous pardonnera... mais la besogne n'attend pas...

LA MARQUISE

Faites, ma bounne amie, faites!

MARIOLE, *aigrement.*

Hé! là! Catemiche! Veux-tu mieux tenir ton fer? (*Courant à elle.*) Tu vas gâter le bavolet brodé de Madame de Longueville! Du soin, torchonnette mal apprise, du soin!

CATEMICHE, *riant sous cape.*

Oui, dame Gillette!

MARIOLE

Suzon! sotte fille! Est-ce ainsi que se doit tuyauter respectueusement le jabot d'un prince du sang? Si Monsieur de Condé te voyait! Des égards, péronnelle! Des égards!

SUZON, *même jeu.*

Oui, dame Gillette!

MARIOLE

Morguienne! C'est à se tourner les sangs et à se

fâcher pourpre! (*Criant* :) N'as-tu pas confusion de lambinailler ainsi, Huchette, limace sempiternelle?

HUCHETTE, *même jeu.*

Voilà, dame Gillette!

MARIOLE, *les contrefaisant.*

Oui, dame Gillette!... Voilà, dame Gillette!... Elles n'ont pas autre chose à répondre! Le rire aux dents et le nez au vent du matin au soir! (*Haussant les épaules.*) Ah! ces jeunesses!

LA MARQUISE, *à part.*

Cette bonne Duchesse avait raison : Rêche mais dévouée!

(*Elle remonte à la porte du fond.*)

CATEMICHE, *pouffant de rire — à mi-voix.*

N'est-ce pas dame Gillette elle-même?

SUZON, *même jeu.*

On s'y méprendrait sûrement!

HUCHETTE, *même jeu.*

C'est son portrait tout craché!

LA MARQUISE, *parlant au dehors.*

Hé là! Vert-Louron! Francillot! La Branche! Henriquet! Parpaillou! Cascarou! Pellafeu! La piste m'éçappe... Battez la venelle! fouillez le voisinage!

(*Elle redescend.*)

MARIOLE, *à Belle-Lurette, avec qui elle vient de causer bas.*

Et toi, Mariole, ma mie nitouche, attends-tu que les grives te tombent toutes farcies des solives? (*Frappant du pied.*) Allons! à l'ouvrage!

(*Belle-Lurette va s'installer à la table de droite, premier plan — Mariole, elle, s'occupe, en face, à la table de gauche, premier plan.*)

LA MARQUISE

Z'aurais mauvaise grâce, ma bounne Zillette, à ne pas me rendre à l'évidence... — Pendant que mes valets et mes archers battent le quartier, ze vais me repouser chez vous...

(*Elle s'assied près de la table de Belle-Lurette.*)

BELLE-LURETTE, *à part.*

Elle s'installe? — Maudite femme, va!

LA MARQUISE, *regardant le bavolet que Belle-Lurette repasse rageusement à grands coups de fer.*

Oh! Oh! la belle dentelle!... Quelle finesse! Quelle... (*Elle avance la main: Belle-Lurette, les yeux levés au ciel, lui pose vivement son fer chaud sur les doigts... La marquise pousse un cri: Ahi!*)

MARIOLE

Hé là! Qu'y a t-il?

LA MARQUISE, *transportant vivement sa chaise à gauche et se soufflant sur les doigts.*

La petite sotte!... Elle m'a broûlée!

MARIOLE

Faites excuse, noble dame... C'est jeune... Ça manque d'usage... Faut pas lui...

(*Tout en causant elle pose délicatement son fer sur l'autre main de la marquise...*)

LA MARQUISE, *criant.*

Ahi! Ahi!... Faites donc attention!

MARIOLE, *prenant un ton courroucé.*

Tu entends, Mariole, bécassine, étournelle, est-ce ainsi que...

LA MARQUISE

Mais c'est vous qui... C'est vous que... (*Elle lui tend les doigts pour la convaincre... Mariole, de l'air le plus innocent du monde, recommence le même manège — La marquise, soufflant sur ses doigts :* Oye! Oye! Encore!

(*Vivement elle transporte sa chaise de nouveau à droite, près de Belle-Lurette.*)

MARIOLE, *continuant.*

Faut pas lui en vouloir, noble dame... Ça n'a jamais quitté mon cotillon...

LA MARQUISE, *avec humeur.*

Oui... oui... vous me l'avez déjà dit! (*Secouant ses doigts.*) Aïe!... Aïe!... Ça couit!

(*Toutes rient sous cape.*)

BELLE-LURETTE, *à part.*

Si elle pouvait déguerpir!

LA MARQUISE

Décidément ze zoue de malheur! C'est comme cette coulère rentrée de tout à l'heure! Non! Je ne sais rien de plous fatigant pour la santé que de se mettre en foureur!

MARIOLE

Pourquoi vous y mettez-vous?

LA MARQUISE

Ze vous l'ai dit: Parce que ce petit serpent de Belle-Lourette vient de me glisser entre les doigts! Vous conviendrez que c'est vexant pour moi!

MARIOLE

Je conviens, mais... je ne comprends pas pourquoi vous le pourchassez à cette heure?

LA MARQUISE, *avec importance.*

Ça, c'est un secret d'État

MARIOLE, *curieusement.*

Justement! Moi qui n'en ai jamais entendu?

LA MARQUISE

Au fait, vous êtes rêche... mais dévouée!... Ze puis vous confier la çose! (*Elle transporte sa chaise, à gauche, près de Mariole...*) Voilà! nous complotons...

MARIOLE

Ah! Ah!

LA MARQUISE

Madame de Chevreuse, Madame de Montbazon... Monsieur de Beaufort en tête... les autres suivent... Le Mazarin nous zène : (*Avec un geste expressif*) Couic! Nous le soupprimons! —

MARIOLE, *qui faisait tourner son tuyau, en donne un coup sec sur les doigts de la Marquise.*

Couic! Vous le supprimez!

LA MARQUISE, *poussant un cri.*

Ahi! — Mais faites donc attention, Dame Zillette! Ze vais avoir les mains tout en cloques!... Ahi! Ça recouit!

*Tout en soufflant sur ses doigts, elle a reporté sa chaise à droite, près de Belle-Lurette.*)

MARIOLE

Pardonnez, noble dame... C'est mon zèle...

LA MARQUISE

Oui, ze sais : Rêche... mais dévouée! — Nous le soupprimons, dis-ze...

MARIOLE

C'est facile à dire!

LA MARQUISE

Plous facile qu'à exécouter, las!

MARIOLE, *souriant.*

Oui, je sais...

LA MARQUISE

Ah! Vous...? Nous l'avons dézà manqué deux fois...

MARIOLE

En forêt d'abord... à Montmorency... puis sur la route royale... à Maisons... Je suis au courant...

LA MARQUISE, *relevant la tête.*

Ah! Vous...

MARIOLE, *riant.*

Sûrement! Qui est-ce qui ne fait pas un peu de politique en ces temps-ci?

LA MARQUISE

Les femmes sourtout!

MARIOLE, *avec malice.*

Oui, les femmes surtout, comme vous dites! Les petites tuyauteuses aussi bien que les princesses — en passant par les marquises italiennes!

LA MARQUISE, *la regardant de travers.*

C'est pour moi que vous dites ça?

MARIOLE, *riant.*

Et quand cela serait! — Vous le haïssez donc bien, votre Cardinal?

LA MARQUISE, *hochant la tête.*

Zé le hais! Zé le hais... Heu! Heu! Il nous zêne, voilà tout!

MARIOLE

Cependant, un compatriote?

LA MARQUISE

Hé! oui! C'est ce que zé dis souvent à Nicoulazio...

MARIOLE

Nicoulazio?... Qu'est-ce que c'est que ça?

LA MARQUISE

Mon mari... le marquis Trouffardini donc!

MARIOLE

Ah! bon! Et qu'est-ce qu'il répond à ça, Nicoula... Nicoulazio... le marquis Trouffardini, pardon?

LA MARQUISE

Il répond : « Ma bien cère Loucrézia, — Loucrézia, c'est moi! — vous saurez qu'oune bounne diploumate est au-dessus de ces faiblesses de sentiment : il n'a d'autres compatriotes que les zens qui apprécient génèrousement ses petites capacités!

MARIOLE, *riant.*

Bien raisonné! — De sorte que les Ligueurs de la Fronde apprécient, eux, génèrousement...

LA MARQUISE

Ils le feront du moins... sans tarder même... (*Baissant la voix.*) dès cette nouit!

MARIOLE, *redevenant soudain grave.*

Dès cette nuit?

LA MARQUISE

Hé! Oui! Si l'embouscade réoussit... et elle réoussira!

MARIOLE

L'embuscade... ?

LA MARQUISE

Sans doute! Toutes les ruelles qui avoisinent l'hôtel de Clèves sont pleines de soudarts armés, masqués dans l'ombre des pignons... A neuf heures le Cardinal doit se rendre au Louvre en voiture sans escorte, et... (*Belle-Lurette qui prêtait l'oreille avidement, penché en avant, pousse un cri étouffé. — La Marquise se tournant vers lui :*) Eh bien! qu'a cette petite niaise ?

MARIOLE

L'émotion... l'intérêt... Vous contez si bien! — Et alors ?

LA MARQUISE, *flattée.*

Alors, à oune signal donné, nos hommes se précipitent, les armes à la main, entourent son carrosse et...

BELLE-LURETTE, *agité.*

A neuf heures?... à neuf heures, avez-vous dit ?

LA MARQUISE, *riant.*

Hé! Hé! Voyez donc ma mie Nitouche qui s'éçauffe à présent! — Oui, à neuf heures! — Rassurez-vous! Il ne nous éçappera pas cette fois : la Reine, qui a eu vent du guet-apens, affoulée, lui a dépêché son paze, mais...

BELLE-LURETTE, *avec un cri de rage sourde, laissant brusquement retomber son fer sur la main de la marquise.*

Ah! (*A part.*) Je comprends tout à présent!

LA MARQUISE, *sautant en l'air, avec une affreuse grimace.*

Oye!

BELLE-LURETTE, *balbutiant, agité.*

C'est sans le faire exprès cette fois !

LA MARQUISE

Cette fois... ? Qu'est-ce qu'elle veut dire... ? ah ! ça ! Elle devient folle votre nièce, Dame Zillette !

BELLE-LURETTE, *avec angoisse, s'arrachant les cheveux.*

Perdu !... Perdu !... Tout est perdu !

LA MARQUISE, *abasourdie*

Qui ça, perdu ?

MARIOLE, *passant vivement près de Belle-Lurette. — Bas.*

Du sang-froid, voyons ! (*Haut — élevant en l'air une dentelle brûlée.*) Eh ! cette collerette de vieux Bruges, donc ! qu'elle vient de roussir impitoyablement ! (*Criant, courroucée.*) Ah ! souillonnette ! tu me paieras cela !... Que va dire Madame de Chevreuse, qui me l'avait tant recommandée !... Ma meilleure pratique !... Une si rare dentelle !... Une pièce unique ! — Viens ça que je te caresse l'échine, croquante, malapprise, gauche-patte, étournelle !

LA MARQUISE, *à part.*

Rêche... mais dévouée ! (*Haut — Courant après Mariole qui poursuit Belle-Lurette autour des tables.*) Allons ! Calmez-vous, Dame Zillette ! Calmez-vous ! Z'intercéderai près de la Doucesse et ze...

(*Ce disant, elle bute dans le toquet que Belle-Lurette a jeté à terre tout à l'heure — et manque de trébucher — puis se baissant avec un cri : Ah !*)

TOUTES, *l'entourant.*

Qu'y a-t-il ?

LA MARQUISE, *criant.*

Il est ici !

TOUTES

Qui donc ?

LA MARQUISE, *tentant de se relever.*

Loui ! ! Ce diabloutin ! Cette couleuvre ! Cet aspic ! Belle-Lourette donc !

BELLE-LURETTE

Mais... mais...

LA MARQUISE, *lui saisissant le bras pour se relever.*

Ze le tiens ! Ze le tiens !

TOUTES, *avec un cri d'effroi.*

Ah !

LA MARQUISE, *élevant triomphalement le toquet.*

Son touquet, ze veux dire ! Ze tiens son touquet !

MARIOLE, *avec émotion — respirant.*

Hé ! là ! Vous m'avez fait peur !

LA MARQUISE

Voilà son touquet !... Brodé aux armes de la maison de France et d'Autriche !

MARIOLE

Qu'est-ce que ça prouve ?

LA MARQUISE, *se redressant.*

Allez-vous me soutenir que ce touquet est le vôtre, Dame Zillette ?... ou celui de l'oune de ces petites crouquantes ?

MARIOLE

Permettez...

LA MARQUISE, *les poings aux hanches.*

Depuis quand pourtez-vous sur vos nippes le chiffre de la Reine, s'il vous plaît ?

MARIOLE

Je ne dis pas cela !

LA MARQUISE

Que dites-vous alors ?

MARIOLE, *haussant les épaules.*

Au fait — rien !

LA MARQUISE, *furieuse.*

Plaît-il ?

MARIOLE, *placidement.*

Rien !

LA MARQUISE, *interloquée.*

Parce que..?

MARIOLE, *comme plus haut.*

Parce que je n'ai rien à dire !

LA MARQUISE

Ce n'est pas oune raison, ça !

MARIOLE

Je n'en ai pas d'autre à vous offrir !

LA MARQUISE

Enfin ! Voulez-vous, oui ou non, me répondre?

MARIOLE

Je ne fais que ça !

LA MARQUISE

Ce touquet ?...

MARIOLE, *riant.*

Eh bien ! ce touquet..?

LA MARQUISE

Comment se trouve-t-il ici ?

MARIOLE, *ironique.*

Vous y êtes bien, vous !

LA MARQUISE

Ce n'est point sa place !

MARIOLE, *même jeu.*

Pas plus que la vôtre assurément !

LA MARQUISE

Ce touquet n'est pas venou seul ici !

MARIOLE, *même jeu.*

C'est mon avis !

LA MARQUISE, *exaspérée.*

Alors..?

MARIOLE, *lui riant au nez.*

Alors... quoi ?

LA MARQUISE, *trépignant.*

Corpo di Bacco ! L'effrontée créatoure ! Impoussible d'en tirer miette !
*(Courant à la porte du fond :)*
Hélà ! Vert-Louron ! Francillot ! La Branche ! Henriquet ! Parpaillou ! Cascarou ! Pellafeu !... Accourez !
(*Un silence...*)
Eh bien ! où sont-ils ?... Ah ! c'est jouste ! Ils visitent les enclos voisins ! — (*Redescendant en scène.*) — Ze me passerai d'eux ! (*A Belle-Lurette.*) Approce-ici, toi !

BELLE-LURETTE, *s'avançant timidement.*

Voilà...

LA MARQUISE

Que préfères-tou : les étrivières ou les macarons ?

BELLE-LURETTE, *baissant les yeux.*

Ça dépend...

LA MARQUISE

Comment! ça dépend!

BELLE-LURETTE, *ingénuement.*

J'aime mieux les étrivières... pour les autres! — et les macarons... pour moi!

LA MARQUISE

La plaisante jouvencelle! — (*Lui tendant une pièce d'argent.*) Soit! voici oune écou tournois pour te régaler de macarons...

BELLE-LURETTE

Grand merci, ma bonne dame... (*Il avance la main.*)

LA MARQUISE, *retirant la sienne.*

Mais à oune condition: pendant que ze vais fouiller cette chambre... (*Elle désigne la droite.*) toi, tou vas faire le guet, ici... à la porte de la roue... et si ce serpenteau de Belle-Lourette voulait sourtir...

BELLE-LURETTE

N'ayez-crainte, ma bonne dame: (*Avec malice.*) Il ne sortira pas sans moi!

(*Il avance la main de nouveau.*)

LA MARQUISE, *lui remettant la pièce d'argent.*

A la bounne heure!... Tou m'as comprise!... Hé! Hé! tou es moins niaise que tou ne le parais, ma mie Nitouche! (*Prenant un flambeau et ouvrant la porte de droite.*) — Allons! crouquantes! Passez devant!

TOUTES

Mais...

LA MARQUISE, *autoritaire.*

Passez devant!

*(Riant sous cape, elles obéissent sous le regard furieux de la marquise. Celle-ci disparaît la dernière, en faisant des signes d'intelligence à Belle-Lurette...)*

BELLE-LURETTE, *à peine la marquise sortie.*

Plus souvent que je vais faire le guet ici ! Je vais courir d'un saut à l'hôtel de Clèves, oui ! Plaise à Dieu que j'arrive encore à temps !

*(Il s'élance et sort en courant par le fond. — Un silence... La porte de gauche s'entre-bâille... Dame Gillette passe la tête d'abord... et entre avec précaution...)*

## SCÈNE IX

DAME GILLETTE, *seule.*

Personne ? Je n'entends plus aucun bruit... Quelle horrible nuit !... Je n'ai pu fermer l'œil... la frayeur... le saisissement... l'indignation !... Tout à l'heure, je me suis risquée à jeter un timide regard par le trou de la serrure et j'ai compris leur supercherie... Voilà ma maison à jamais compromise... Une maison si honorablement connue... qui n'a pas sa pareille en la ville du roi pour rucher les béguins et empeser les gorgerettes !... C'est une abomination !... Ce petit Nicolet est un jeune vaurien sans vergogne... Quant à sa sœur Mariole, c'est le diable en jupons !

Je ne puis en conscience les laisser abuser plus longtemps — sous mon propre toit — cette estimable marquise Truffardini ! Il faut à toute force la prévenir et je vais de ce pas...

(*Elle va pour entrer à droite... puis soudain se ravise après une courte réflexion.*)

Hum! Hum! La marquise est évidemment une fort recommandable personne... mais un peu vive! Comment va-t-elle prendre la chose?... Si elle allait faire retomber sa colère sur moi?... Hé! Hé! on a vu des cas! Le plus prudent est de ne pas s'exposer à l'orage... Mais alors comment l'aviser? (*Apercevant un cahier de blanchisseuse traînant sur une table.*) Hé! C'est bien simple! Écrivons!

(*Détachant un feuillet du cahier, elle écrit rapidement deux lignes au crayon... Bruit à droite... S'arrêtant aussitôt et pliant vivement son feuillet en quatre.*) La voici qui revient... Je place ce billet bien en évidence... ainsi... Advienne que pourra! (*Elle le place sur une escabelle au milieu de la scène. Avec une dignité comique*) J'ai rempli mon devoir et... (*Le bruit se rapproche — Sursautant, effarée.*) ... je vais de nouveau me blottir sous mon lit!

(*Elle disparaît à gauche, en courant. Belle-Lurette paraît aussitôt au fond, essoufflé, et entre précipitamment.*)

## SCÈNE X

BELLE-LURETTE, PUIS LA MARQUISE TRUFFARDINI, MARIOLE, CATEMICHE, SUZON, HUCHETTE, *autres jeunes filles.*

BELLE-LURETTE, *avec dépit.*

Misère de moi! Impossible d'avancer... Force m'est de revenir sur mes pas... La rue est gardée, et je n'ai pas le mot de passe! Je ne l'ai pas!

(*De colère il bouscule l'escabelle et fait tomber le billet de Dame Gillette... Se baissant.*) Tiens! qu'est-ce que c'est que ça ?

LA MARQUISE, *rentrant tumultueusement de gauche suivie de toutes les jeunes filles.)*

Rien de ce côté! Z'ai fouillé les recoins... inspecté les placards, bouleversé les hardes... C'est en vain! (*Apercevant Belle-Lurette qui tourne et retourne son papier dans la main.*) Hé! Faquinette! que tiens-tou ainsi?

BELLE-LURETTE, *interloquée... interrogeant Mariole de l'œil.*

**Moi?... Je... Je ne sais pas...**

LA MARQUISE

Voilà encore que tou rouzis : Gazons que c'est ta tante Grognette... Zillette, ze veux dire... qui t'intimide... C'est pour moi ce papier, dis?

BELLE-LURETTE, *hésitant.*

**Mais... mais...**

LA MARQUISE

Allons! ze vois ce que c'est : tou n'oses pas me rémettre devant ta tante? (*Le lui enlevant prestement des mains.*) Eh bien! Ze le prends!

BELLE-LURETTE, *protestant.*

**Je...**

LA MARQUISE

Laisse donc!... Tou es tout excousée, ma mie! (*Ouvrant le billet*)... Lisons... (*Elle lit :*) ...« Madame la Marquise... » (*Gaiement à Belle-Lurette*) — Quand je te le disais que c'était pour moi! — (*Lisant :*) Madame la marquise... On vous abouse... Belle-Lourette se cache ici sous des vêtements de femme...

TOUTES, *se regardant, avec un cri étouffé.*

Dieu!

BELLE-LURETTE, *bas à Mariole.*

Nous sommes trahis!

MARIOLE, *même jeu.*

Mais pas encore pris! — Du calme!

LA MARQUISE, *avec un cri de triomphe, froissant son billet.*

Enfin! Cette fois, ze le tiens! (*Ce disant, elle prend le bras de Belle-Lurette qui sursaute...*) Merci, mon enfant! Merci!... Oui, oui, baisse les yeux, petite rouzée : Tou n'as pas osé parler, tou as écrit!... Ze comprends! (*Lui donnant une nouvelle pièce d'argent.*) Tiens! voilà oune second écou!

BELLE-LURETTE, *empochant.*

Madame la Marquise sait combien je lui suis dévouée...

MARIOLE, *feignant l'indignation.*

Petite misérable! N'as-tu pas honte de nous vendre ainsi? Pourquoi nous vends-tu?

BELLE-LURETTE, *pleurnichant.*

C'est pour acheter, ma tante...

MARIOLE

Tu nous vends pour acheter?

BELLE-LURETTE, *achevant.*

...Des macarons!

MARIOLE, *le secouant.*

Des macarons?... Je vais t'en donner, moi, des macarons! Et qui ne te coûteront pas un rouge liard!... Attends! Sans-cœur! Fourbe! Traitresse!

BELLE-LURETTE, *pleurnichant.*

Hi ! Hi ! Hi !

MARIOLE, *la secouant de plus belle.*

Espionne ! Serpent ! *Judasse !*

BELLE-LURETTE, *pleurnichant plus fort.*

Hi ! Hi ! Hi !

LA MARQUISE, *intervenant.*

Ze la prends sous ma haute proutection, Dame Zillette ! — (*A Belle-Lurette.*) Et maintenant, ma petite, achève tes révélations ?

BELLE-LURETTE, *éclatant en sanglots.*

Hi ! Hi ! Hi !

LA MARQUISE, *crispée.*

Allons ! bon ! Voilà les éclouses ouvertes ! (*A part.*) — Dévouée... mais idiote ! — (*Haut.*) Il faut pourtant que ze sache... — Au fait ! ze n'ai qu'à interrouger ces peronnelles ! (*Se retournant vers le groupe des jeunes filles qui étouffent de rire.*) Laquelle de vous est le page Nicoulet, dit Belle-Lourette ? (*Nouvel éclat de rire étouffé.*) Personne ne répond ? Avancez à l'ourdre ! (*Les jeunes filles s'approchent.*) — (*A Catemiche.*) Qui es-tou, toi ?

CATEMICHE, *s'avançant.*

Catemiche Jodelin... (*Pinçant les coins de son tablier et faisant une révérence ironique.*) pour vous servir Madame la Marquise !

LA MARQUISE, *à Suzon.*

Toi ?

SUZON, *s'avançant.*

Suzon Frivolet... (*Faisant la révérence.*) pour vous servir, Madame la Marquise !

LA MARQUISE, *à Huchette.*

Et toi ?

HUCHETTE, *s'avançant.*

Huchette Pincenouille... *(Faisant la révérence)* pour vous servir, Madame la Marquise !

TOUTES, *s'approchant.*

Bobette — Toinon — Martine — Thierrette — Cathos — Pâquette... (*Entourant la marquise et faisant la révérence*) pour vous servir Madame la Marquise !

LA MARQUISE, *au milieu — crispée.*

Les sottes filles ! Avec leurs révérences ! — Allez donc vous y reconnaître dans tous ces minois de sainte Nitouche ! (*Trépignant.*) Il faut pourtant que ze le découvre, ce brigandin de page !... Serait-il bloutti sous quelques hardes ?... (*Bousculant tout, elle atteint la porte de gauche.*) Ah ! cette porte ? (*Elle l'ouvre vivement et entre à gauche.*)

## SCÈNE XI

### LES MÊMES, MOINS LA MARQUISE

BELLE-LURETTE, *rapidement — à Mariole.*

Que faire ? Que faire ?... Je ne puis avancer...

MARIOLE

Recule alors !

BELLE-LURETTE

Hein ?

MARIOLE

Hé ! Oui ! Retourne au Louvre, frérot ! Et lestement !

BELLE-LURETTE

Tu as raison ! Je cours prévenir le capitaine Montjoyeux ! Comment n'y ai-je pas pensé plus tôt !

(*Il va pour sortir en courant.*)

MARIOLE, *le rappelant.*

Doucement ! Et ton message ?

BELLE-LURETTE

Mon message ?

MARIOLE

Sans doute ! Si, par malheur, tu étais arrêté et fouillé ?

BELLE-LURETTE

Tu as encore raison, sœurette !... A qui le confier ?

MARIOLE

A moi !

BELLE-LURETTE, *interloqué.*

A toi ?

MARIOLE

Pourquoi pas ?

BELLE-LURETTE, *sortant son message.*

Songe bien...

MARIOLE, *serrant prestement le message dans sa gorgerette.*

Oui ! Oui ! tu me feras tes recommandations au retour ! (*Entassant précipitamment du linge, qu'elle détache des cordes, dans un grand panier de blan-*

*chisseuse.*) Tiens! pour surcroît de précautions, emporte donc ce panier...

BELLE-LURETTE, *riant et passant le grand panier au bras.*

Tu penses à tout! — (*A la porte — sur le point de disparaître, jetant un baiser à Mariole.*) A bientôt, sœurette... et merci!

MARIOLE, *même jeu.*

A bientôt, frérot... et bonne chance!

(*Belle-Lurette disparaît.*)

## SCÈNE XII

LA MARQUISE, LES MÊMES, MOINS BELLE-LURETTE.

LA MARQUISE, *criant, de gauche.*

A l'aide! à moi!

TOUTES

Qu'y a t-il?

LA MARQUISE, *passant la tête à la porte.*

Ze viens de voir remouer quelque çoze sous le lit!

MARIOLE

Je vous assure...

LA MARQUISE, *entrant tout à fait.*

Pouisque j'ai vou!

MARIOLE, *riant.*

Ah! Je sais !... C'est Ronronnette, la vieille chatte blanche!

LA MARQUISE, *grommelant.*

Ronrounnette!... Ronrounnette!... (*S'emparant d'un balai.*) Z'en aurai le cœur net!

(*Elle rentre dans la chambre.*)

CATEMICHE, *à Mariole — vivement.*

Cette fois, nous sommes perdues!

SUZON

C'est Dame Gillette qui nous a trahis!

HUCHETTE

Elle va tout dire, c'est sûr!

MARIOLE

Que devenir?... Ah! une idée!... Écoutez-moi bien vous autres! (*Les jeunes filles l'entourent — Baissant la voix.*) Vous allez sortir sur le champ, puis, tout à l'heure...

LA MARQUISE, *criant.*

A moi! à moi!... Ze le tiens!

(*Toutes sursautent.*)

MARIOLE, *les faisant taire.*

Chut! — Tout à l'heure, dis-je... (*La marquise crie de plus belle... Mariole continue à parler bas aux jeunes filles...*) — (*Haut.*) Vous m'avez bien comprise, n'est-ce pas?

TOUTES, *baissant la voix.*

Sois tranquille, ma mie Mariole, sois tranquille!

(*Tout en riant, elles sortent par le fond — faisant de petits signes mystérieux à Mariole, qui referme soigneusement la porte et redescend — Par la porte de gauche paraît la marquise, traînant derrière elle Dame Gillette, plus morte que vive, en désordre, la cornette de travers, lui cachant la figure...*)

## SCÈNE XIII

MARIOLE, LA MARQUISE, DAME GILLETTE.

LA MARQUISE, *triomphante.*

Quand ze dizais !... (*Désignant Dame Gillette, tremblante et défaite.*) Est-ce Ronrounnette, ça ?

MARIOLE, *ironique.*

Je ne crois pas, Madame la marquise !

DAME GILLETTE, *suppliante.*

Pardonnez-moi, Madame la marquise...

LA MARQUISE, *secouant toujours Dame Gillette.*

Ah ! petit drôule ! Enfin ! Ze te tiens ! (*S'épongeant.*) Ce n'est pas sans peine !

DAME GILLETTE, *sans comprendre.*

Plaît-il...?

LA MARQUISE

Oui, oui, fais l'innoucent ! Ze t'engage à faire l'innoucent !... Pourquoi te cachais-tou ?

DAME GILLETTE

Mais...

LA MARQUISE

Ah ! tou espérais sans doute, à la faveur de ce déguisement, rejoindre l'hôutel de Clèves !

DAME GILLETTE, *protestant.*

Je vous assure...

LA MARQUISE

Et dézouer notre embouscade !

DAME GILLETTE, *même jeu.*

Si on peut dire !

LA MARQUISE, *sur un ton de persiflage.*

Elle te va bien ta cournette !... Un peu de travers cependant !... Le manque d'habitoude !

DAME GILLETTE

Encore une fois...

LA MARQUISE, *continuant, même jeu.*

C'est qu'on s'y tromperait ! Voyez donc cette tournoure élégante !... Ah ! le petit scélérat qui croyait impounément m'abouser, moi, la marquise Trouffardini !

DAME GILLETTE, *suppliante.*

De grâce...

LA MARQUISE, *les bras croisés, la foudroyant du regard.*

Oserais-tou bien soutenir que tou n'es pas Belle-Lourette ?

DAME GILLETTE, *interloquée.*

Moi... ? Je...

LA MARQUISE

Tais-toi !

DAME GILLETTE

Oh ! Je vous...

LA MARQUISE

Tais-toi ! (*Se penchant sur elle.*) Tes moustaches te trahissent !

DAME GILLETTE, *ahurie.*

Mes... oh !

LA MARQUISE

Plous un mot ! *(Dame Gillette va encore pour protester.)* Plous un mot, z'ai dit ! tou t'expliqueras avec Monsignour de Beaufort !

MARIOLE, *à part, étouffant de rire.*

Pauvre tante Gillette !

LA MARQUISE

Allons! qu'on l'emmène! *(Criant.)* Holà! Vert-Louron ! Francillot ! Henriquet ! Parpaillou ! La Branche ! Cascarou ! Pellafeu !

(*Un silence — Frappant du pied, avec impatience.*)

Ah ! ça ! où restent-ils ?

MARIOLE, *désignant la rue, au fond.*

Avec la permission de Madame la Marquise, ils continuent leurs recherches dans la cave voisine !

LA MARQUISE

Oh ! s'ils sont dans la cave... Nous avons le temps ! — Je ne pouis pourtant pas emmener moi-même le prisounnier... *(Soudain frappée d'une idée.)* Hé ! z'y songe ! Enfermons-le !

MARIOLE

Comment ! Vous voulez... ?

LA MARQUISE, *désignant la gauche.*

Dans cette chambre close... Rien de mieux !

DAME GILLETTE, *geignant.*

Mais, Madame la Marquise...

LA MARQUISE, *l'entraînant.*

Or ça, qu'on m'obéisse ! — (*Se retournant, en colère, vers Mariole.*) Eh bien ! qu'as-tu à t'esbaudir ainsi, Grognette ?

MARIOLE, *se tenant les côtes.*

Moi... mais je ne ris pas... Ah ! Ah ! Ah !

DAME GILLETTE, *éplorée.*

Mariole, ma mie !... Mariole !

MARIOLE, *bas — toujours riant.*

Laissez donc, tante Gillette !... Au moins vous serez en sûreté

(*La marquise a entraîné de force Dame Gillette qui se débat — et l'enferme à gauche — A peine a-t-elle disparu, que l'on frappe à coups précipités aux volets extérieurs de la boutique... La Marquise, qui achevait de verrouiller la porte de Dame Gillette, sursaute...*)

## SCÈNE XIV

LA MARQUISE, MARIOLE.

DES VOIX, *au dehors.*

Au nom de sa Majesté, ouvrez !

LA MARQUISE, *se retournant, avec un cri.*

Hé [illegible] ?

MARIOLE, *courant au fond, et revenant précipitamment, les bras au ciel.*

Ah ! Bonne Notre Dame ! La rue est pleine de

mousquetaires! En grand uniforme!... La garde de la Reine!

LA MARQUISE, *lui arrêtant le bras.*

De la Reine, dis-tou ?... Mais alors... Notre complot serait découvert ?

MARIOLE

Peut-être bien!

(*Nouveaux coups précipités à la porte du fond.*)

LA MARQUISE, *effarée.*

Ah! Diavolo! s'ils me trouvent, ici, moi!... Que faire?

MARIOLE

Cachez-vous!

LA MARQUISE, *s'agitant.*

Où ça?

MARIOLE, *regardant autour d'elle.*

Dame! Je ne ne sais, pas, moi!... Sous la table.... Sous... Ah! tenez! (*Désignant au fond à droite le rideau d'indienne à fleurs.*) Là haut!

LA MARQUISE

Là haut?

MARIOLE

Hé, oui! Dans la cuve!

LA MARQUISE, *interloquée.*

Dans la... Dans la... Dans la couve?

MARIOLE, *riant.*

Dans la couve comme vous dites! Il n'y a pas de danger qu'ils aillent vous chercher là-dedans!

LES VOIX, *au dehors.*

Ouvrez! Ouvrez!

MARIOLE

Voilà! Voilà!

LA MARQUISE, *grimpant sur le marchepied.*

Attends! Attends... Aide-moi, ma mie Grognette...

(*Elle atteint la dernière marche et disparaît derrière le rideau.*)

MARIOLE, *d'en bas.*

Vous y êtes?

LA MARQUISE, *d'en haut.*

J'y souis!

MARIOLE

Bon!... Blottissez-vous bien, au fond... tout au fond!... (*Elle enlève prestement le marchepied, qu'elle va poser en face, contre la petite porte de Dame Gillette — puis, courant au fond, elle ouvre en criant :*) Entrez, Messieurs les mousquetaires! Entrez!

## SCÈNE XV

LES MÊMES, CATEMICHE, SUZON, HUCHETTE, TOUTES LES PETITES BLANCHISSEUSES.

TOUTES, *entrant en un joyeux tumulte.*

Les mousquetaires? Voilà! (*Entourant Mariole et la saluant militairement.*) Présent, mon capitaine! — (*Éclatant de rire.*) Ah! Ah! Ah!

MARIOLE, *même jeu.*

Ah! Ah! Ah!... Bravo! les filles! Je suis contente de vous!

TOUTES, *saluant, comme plus haut.*

Merci, mon Capitaine! — Vive le Capitaine Mariole!

LA MARQUISE, *effarée — passant la tête au rideau.*

Hé! là! que signifie...?

MARIOLE, *riant.*

Cela signifie que vous êtes notre prisonnière, Madame la Marquise!

LA MARQUISE, *interloquée.*

Prisonnière...? Mais... mais... ces mousquetaires?

TOUTES, *éclatant de rire.*

C'étaient nous, madame la Marquise!

LA MARQUISE, *se frappant le front.*

Corpo di Bacco! ze souis zouée!

MARIOLE, *riant.*

Il y a des chances!

LA MARQUISE, *s'agitant.*

Mais cela ne se passera pas ainsi! Ze vais chercher mes hommes... (*Elle avance un pied et soudain pousse un cri.*) Le marcepied?... Elle a enlevé le marcepied!... (*Criant.*) Holà! Vert-Louron! Francillot! Henriquet! Cascarou! La Branche! Parpaillou! Pellafeu!

MARIOLE, *riant.*

Oui! Oui, Époumonnez-vous à votre aise!... Ils ont mieux à faire que de vous écouter, à cette heure!

LA MARQUISE, *rouge de colère.*

Tou dis?

MARIOLE, *ironique.*

Fâcheuse idée que vous avez eue de les envoyer

fouiller la cave de notre voisin La Tulipe, l'hôtelier de l'*Écu de France!*

CATEMICHE, *riant.*

Nous venons de les apercevoir à l'instant, par le soupirail, vos soudarts...

SUZON, *même jeu.*

Tranquillement installés devant une feuillette de malvoisie...

HUCHETTE

Et trinquant gaiement à la santé de Son Éminence! (*On entend un refrain lointain.*) Tenez! Les entendez-vous? (*Éclatant de rire.*) Ah! Ah! Ah!

TOUTES, *même jeu.*

Ah! Ah! Ah!

(*La marquise trépigne de rage.*)

MARIOLE

Mais ce n'est pas tout de rire, mes enfants!... Les instants sont précieux! En attendant que Nicolet revienne du Louvre avec du renfort, Monsieur le Cardinal, sans méfiance, peut sortir d'un moment à l'autre et tomber dans le traquenard: (*Sortant son pli*) Il s'agit de lui faire parvenir ce message!

HUCHETTE, *courant au fond et regardant de droite.*

La rue est gardée, ma pauvre Mariole!

SUZON, *même jeu — tendant l'oreille.*

On entend piaffer, là bas, au détour de la ruelle, les chevaux de Monsieur de Beaufort...

CATEMICHE, *même jeu.*

Voyez-vous briller au loin, dans l'ombre, le fer des lances et des arquebuses?

MARIOLE, *avec énergie.*

Tant pis, mes mies !... Il faut cependant que je parvienne, coûte que coûte, à l'Hôtel de Clèves !

LA MARQUISE, *avec une joie méchante.*

Ça ze vous en défie, la belle ! Il faut le mot de passe !

MARIOLE

C'est vrai !... à qui le demander ? (*Avec angoisse — Plongeant son regard dans la rue sombre.*) A qui ?... à qui ?... (*Se retournant soudain.*) Tiens ! Quel est donc ce carrosse qui attend, là, à l'angle du pignon ?

LA MARQUISE

C'est le mien !

MARIOLE

Le vôtre, dites-vous... le vôtre ?... (*Se frappant le front.*) Oh ! quelle idée !

LA MARQUISE, *riant d'un mauvais rire.*

Vous allez peut-être lui demander le mot, à Zafaroni ?

MARIOLE

Qu'est-ce que c'est que ça, Zafaroni ?

LA MARQUISE

Mon cocher flourentin...

MARIOLE, *se rapprochant vivement.*

Il a le mot de passe, lui ?

LA MARQUISE

Sans doute !

MARIOLE, *avec un cri de joie.*

Alors, je suis sauvée !

LA MARQUISE, *ricanant.*

Ze vous préviens qu'il n'entend que l'italien !

MARIOLE

Hé! que m'importe! Il a le mot de passe : Cela me suffit!

LA MARQUISE

Ze ne comprends pas?

MARIOLE, *allant et venant*

Vous n'avez pas besoin de comprendre! (*Elle s'empare vivement de la douillette de la marquise, oubliée sur une escabelle.*)

LA MARQUISE

Que fait-elle ?... (*Criant.*) Hé! là! Ma douillette ?... Mais c'est ma douillette?

MARIOLE

Je le sais... (*Endossant le vêtement*)... Là... le capuchon rabattu... (*Elle s'ajuste.*) Ainsi!... Voilà qui est bien!

LA MARQUISE, *criant de plus belle.*

Ma douillette!... Elle emporte ma douillette!

MARIOLE

Ne criez donc pas tant! On vous la rendra!

LA MARQUISE

Mais...

MARIOLE

J'emprunte même votre carrosse, madame la marquise — ne vous en déplaise!

LA MARQUISE

Mon... mon carrosse aussi ?... (*Avec un cri de fureur.*) Ah! Ze comprends!

MARIOLE, *riant.*

Vous y avez mis le temps! — (*Grimpant lestement*

*sur le marchepied qu'elle a déposé tout à l'heure devant la porte de gauche, et criant par l'œil de bœuf:*) Bonsoir, tante Gillette!

— (*Courant à droite.*) Sans adieu, Madame la Marquise!

— (*Aux jeunes filles amusées, contrefaisant la voix et la tournure de la Marquise.*) Allons! Zeunes crouquantes! Que l'on m'escorte respectoueusement jousqu'à mon carrosse!... Place à Madame la Marquise de Trouffardini!

TOUTES, *riant.*

Ah! Ah! Ah! le bon tour! — Vive Madame la Marquise!

(*Elles forment la haie... Mariole les toise majestueusement et se dirige vers le fond...*)

MARIOLE, *appelant, du seuil.*

Hé! là! Cafaroni! Fanfaroni! Macaroni!

(*Elle disparaît dans la rue, suivie de son escorte: on entend un bruit de grelots qui se rapproche... puis la voix de Mariole, qui crie, imitant l'accent de la Marquise*: à l'Houtel de Clèves!)

LA MARQUISE, *glapissant.*

Arrêtez! Arrêtez!

TOUTES, *du dehors criant très fort, pour couvrir la voix de la Marquise.*

Au revoir, Madame la Marquise!... Bon voyage-Madame la Marquise!...

(*Éclats de rire, claquements de fouet, bruit de grelots qui va s'éloignant, puis s'affaiblissant peu à peu...*)

## SCÈNE XVI

LA MARQUISE, SEULE, — PUIS DAME GILLETTE.

LA MARQUISE, *seule, se démenant dans sa cuve, furieuse.*

Mais c'est oune abouminationǃ C'est oune indigne soupercherie !... Z'enraze !... Holà ! Holà ! Quelqu'oune !

DAME GILLETTE, *passant la tête, timidement à l'œil-de-bœuf, au-dessus de sa porte.*

Qu'y a t-il ?

LA MARQUISE, *sans la voir, criant.*

Il y a que z'ai les pieds dans l'eau ! Il y a que z'en ai assez de tremper dans ce couvier comme oune vieille lessive ! Il y a... (*Changeant brusquement de ton.*) Ah ! ça ! où êtes-vous ?

DAME GILLETTE, *agitant la tête.*

Ici... Madame la Marquise... Ici... en face de vous... (*Baissant la voix.*) Dites donc, elle est partie ?

LA MARQUISE, *l'apercevant enfin.*

Tiens ! Qu'est-ce que vous faites là, vous, dans votre œil-de-bœuf ?

DAME GILLETTE, *interloquée.*

Mais...

LA MARQUISE, *brusquement.*

Qu'est-ce que vous demandez ?

DAME GILLETTE, *timidement.*

Je demande à Madame la Marquise : « Elle est partie ? »

LA MARQUISE

Qui ça ?

DAME GILLETTE

Ma nièce, donc !

LA MARQUISE

Quelle nièce ?

DAME GILLETTE

Mais cette petite endiablée de Mariole, tiens !

LA MARQUISE

Ah ! c'est votre nièce ! Ze ne vous en fais pas mon compliment !... Qui êtes-vous donc, vous ?

DAME GILLETTE, *avec un sourire aimable.*

Dame Gillette... Blanchisseuse de fin... pour vous obliger, Madame la Marquise !

LA MARQUISE, *grommelant.*

Zillette ?... Zillette ?... Vous n'êtes donc plus le page Belle-Lourette ?

DAME GILLETTE

Faites excuse, Madame la Marquise : je ne l'ai jamais été !

LA MARQUISE, *éclatant.*

Zamais été ?... Et vous ne pouviez pas le dire plus tôt ?

DAME GILLETTE

Que Madame la Marquise me pardonne : Je ne demandais qu'à le dire, mais... mais...

LA MARQUISE, *impatientée.*

Mais... mais...

DAME GILLETTE

Mais Madame la Marquise ne m'en a pas donné le temps !

LA MARQUISE, *s'emportant.*

Pas le temps ! Capricolo ! Ce n'est pourtant pas long de crier : Dame Zillette ! Zé souis Dame Zillette ! C'est moi qui souis Dame Zillette !

DAME GILLETTE

J'ai crié...

LA MARQUISE

Non !

DAME GILLETTE

Si !

LA MARQUISE

Non !

DAME GILLETTE

Mais...

LA MARQUISE

Taisez-vous !

DAME GILLETTE

Que Madame la Marquise me pardonne...

LA MARQUISE

Encore ?... Soit ! Ze vous pardounne, mais à oune condition...

DAME GILLETTE, *avec empressement.*

Laquelle ?

LA MARQUISE

Vous allez me sourtir d'ici sour le champ ! Voilà oune heure que ze barbote : c'est trop !

DAME GILLETTE, *embarrassée.*

Mais, Madame la Marquise...

LA MARQUISE

Vous en doutez peut-être ?... Et dans le savon noir encore !... C'est oune horrible sitouation !... Ah ! si le Parlement savait ça !

DAME GILLETTE

Mais encore une fois, Madame la Mar...

LA MARQUISE, *l'interrompant.*

Vous refousez, n'est-ce pas ? Vous refousez de me... Atchou ! (*Elle éternue.*) Voilà quc ze m'enrhoume à présent !

DAME GILLETTE

Vraiment, je...

LA MARQUISE

Passez-moi au moins oune mouchoir !

DAME GILLETTE

Là... sur la corde... à côté de vous...

LA MARQUISE, *attrapant un mouchoir et éternuant de plus belle.*

Atchou ! Atchou !

DAME GILLETTE, *poliment.*

A vos souhaits, Madame la Marquise !

LA MARQUISE, *sèchement.*

Merci ! — (*Se reprenant à trépigner et criant en colère.*) Voulez-vous, oui ou non, me retirer de cette baignoire ?

DAME GILLETTE

Mais...

LA MARQUISE

Ze vous ferai fouetter de verges!

DAME GILLETTE, *effrayée.*

Ah!

LA MARQUISE

Ze vous ferai clouer au pilouri!

DAME GILLETTE, *affolée.*

Ah!... Ah!...

LA MARQUISE

Ze vous ferai zeter à la Bastille!

DAME GILLETTE, *prête à se pâmer.*

Ah!... Ah!... Ah!...

LA MARQUISE, *rageuse.*

Ah! çà! descendrez-vous de cette loucarne! M'obéirez-vous à la fin?

DAME GILLETTE, *criant.*

Mais je ne peux pas! Je ne peux pas!

LA MARQUISE

Pourquoi?

DAME GILLETTE

Parce que je suis enfermée, là!

LA MARQUISE

Enfermée...?

DAME GILLETTE

Comme je vous le dis...

LA MARQUISE

Quelle est l'étournelle gauche-patte qui a fait ce beau coup-là?

DAME GILLETTE

Sauf votre respect, Madame la Marquise, c'est... *(Elle s'arrête.)*

LA MARQUISE, *s'impatientant.*

C'est... ?

DAME GILLETTE

C'est... Non! Je n'oserai jamais...

LA MARQUISE, *frappant du pied.*

Eh bien ?

DAME GILLETTE, *baissant la tête.*

C'est vous, Madame la Marquise!

## SCÈNE XVII

LES MÊMES, CATEMICHE, SUZON, HUCHETTE, LES PETITES BLANCHISSEUSES.

TOUTES, *entrant, joyeuses, battant des mains.*

Ah! cette fois ce sont eux! Ce sont eux!

LA MARQUISE

Hé! qui donc?

CATEMICHE

Les mousquetaires! Les mousquetaires de la Reine!... Ils viennent de déboucher au coin de la rue du Champ-Fleury!

SUZON

Nous les avons vus, n'est-ce pas, Catemiche? Le Capitaine Montjoyeux en tête, l'épée au poing!

HUCHETTE

Et caracolant fièrement à ses côtés, devinez qui...? Nicolet, notre ami Nico...

## SCÈNE XVIII

LES MÊMES, BELLE-LURETTE.

BELLE-LURETTE, *entrant gaiement* (1).

Pardon, Belle-Lurette! Notre ami « Belle-Lurette! » S'il vous convient, gentes jouvencelles!

TOUTES, *se retournant, joyeuses.*

Ah! C'est lui!

BELLE LURETTE, *très vite.*

Oui, c'est moi! Je reviens du Louvre... Sa Majesté est indignée... Elle a donné des ordres très sévères... *Regardant autour de lui.*) Mariole n'est pas là?

TOUTES

Non, figurez-vous...

BELLE-LURETTE, *sans les écouter.*

Pas là...! (*Désolé.*) Et le message de Sa Majesté? Ah! mon Dieu! Voilà bien d'une autre à présent!... Mais il faut courir... prévenir son Éminence...

---

(1) Il a repris l'équipement de page — toque emplumée, manteau brodé, jeté sur l'épaule et l'enveloppant complètement, petites bottes vernies, etc.

## SCÈNE XIX

LES MÊMES, MARIOLE.

MARIOLE, *entrant, en coup de vent, toujours revêtue de la douillette de la Marquise.*

Inutile!

BELLE-LURETTE, *se retournant, piqué, sans reconnaître Mariole.*

Comment, inutile!

MARIOLE

C'est fait!

BELLE-LURETTE

Ah! ça! Madame...

MARIOLE, *jetant sa douillette en l'air.*

Sans doute!

BELLE-LURETTE, *avec un cri, la reconnaissant.*

Mariole!

MARIOLE, *riant de la mine stupéfaite de Belle-Lurette. — Avec une joyeuse volubilité.*

Hé! oui! frérot!... J'ai vu le Cardinal... lui-même... Il allait sortir justement... J'arrivais bien!... Ah! dame! ça l'a un tantinet ému... et moi donc! Il m'a demandé mon nom... le tien... celui de notre che papa Césaire... (*Se tournant, narquoise, vers la Marquise interloquée.*)... le vôtre aussi, Madame la Marquise... Je lui ai tout raconté... Alors il a ri aux larmes... C'est un Monseigneur très aimable... pas fier pour un liard... Il m'a donné une bague...

(*A Belle-Lurette.*) Tiens! avec un brillant!... Je ne voulais pas, tu penses!... Et puis ce n'est pas tout! Il me présentera à la Reine... (*Toutes l'entourent avec une déférence empressée.*) Si! Si! Je vous assure! Il l'a dit!... Et toi, frérot, il veut te voir aussi... Il veut vous voir, toutes, mes mies... Il veut... Il veut... Au fait... je ne sais plus au juste ce qu'il veut... Mais ce que je sais bien : (*Se laissant choir sur une escabelle au milieu*) c'est que je suis contente!... Mon bon Dieu! que je suis donc contente!

BELLE-LURETTE

Brave sœurette!... Mais comment as-tu fait...?

MARIOLE, *riant.*

J'ai mis à profit ton exemple, frérot... Je te raconterai...

LA MARQUISE, *s'agitant dans sa cuve avec impatience.*

Plous tard! Plous tard!

MARIOLE, *éclatant de rire et sautant vivement sur ses pieds.*

Ah! c'est juste! Pardon! Madame la Marquise... J'oubliais que vous êtes au frais...

LA MARQUISE, *menaçante.*

Zé mé plaindrai à Madame la Doucesse de Chevreuse!

BELLE-LURETTE, *riant.*

En ce cas, pressez-vous : cette bonne Duchesse reprend le chemin de ses terres, demain, à l'aube! (*Saluant.*) Ordre de Sa Majesté!

LA MARQUISE, *avec une colère croissante.*

Zé ferai mon rapport à Monsignour de Beaufort!

BELLE-LURETTE, *riant.*

Il faudra vous hâter : Monsieur de Beaufort et ses amis entrent ce soir à la Bastille! (*Comme plus haut.*) Ordre de Sa Majesté!

MARIOLE, *riant.*

Il paraît que cette fois c'est nous qui l'emportons, Madame la Marquise!

LA MARQUISE, *furieuse, se démenant.*

Oh! Z'enraze! z'enraze!

MARIOLE, *riant et replaçant le marchepied à droite.*

Voilà l'escalier d'honneur rétabli!... Et tenez! Je vous rends votre douillette... (*Désignant la rue, au fond.*) et votre carrosse... Macaroni vous attend! — Allons! Belle-Lurette! La Main à Madame la marquise!

(*Toutes se rangent... Belle-Lurette, sa toque à la main, le poing tendu, saluant avec une grâce ironique, aide la marquise à descendre et la reconduit — toujours avec force politesses — jusqu'au seuil... La Marquise, très vexée, les foudroie tous du regard et sort furieuse, montrant le poing...*)

BELLE-LURETTE, *lui criant du seuil avec malice.*

Mes compliments à Monsieur le Marquis Truffardini!

(*Toutes éclatent de rire.*)

DAME GILLETTE, *s'agitant à son œil-de-bœuf.*

Eh bien! Et moi?

MARIOLE, *riant.*

Ah! cette bonne tante Gillette!... Vite! Qu'on la délivre!

*(Elle court à la porte de gauche et l'ouvre. Tante Gillette paraît et passe au milieu. Mariole lui prend le bras gauche câline ment... Belle-Lurette le bras droit :)*

MARIOLE

Nous pardonnez-vous, cette fois, tante Gillette...

BELLE-LURETTE

En faveur des événements ?

DAME GILLETTE

Il le faut bien ! ... Du reste voulez-vous mon op nion ? (*Sentencieusement.*) Tous ces Frondeurs n'o que ce qu'ils méritent: ce parti-là ne valait guère!

MARIOLE, *avec une pointe de malice.*

Hé! Hé! Tante Gillette! vous n'avez pas toujou dit cela !

DAME GILLETTE, *hochant la tête.*

Je ne l'ai pas dit, mais...

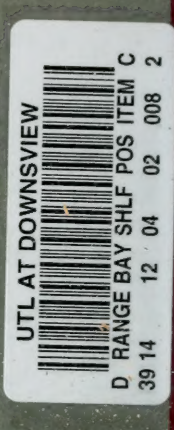
TOUTES, *l'entourant, curieuses.*

Mais..?

DAME GILLETTE, *levant un doigt, — sévèrement.*

Je le pensais!!!

*(Éclat de rire général... La toile baisse.)*


UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 14 12 04 02 008 2